

PIASA

Art moderne et **Contem** **porain**

JEUDI 3 JUIN 2021
PIASA



CONTACT ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Directrice
Florence Latioule
Tél.: +33 1 53 34 10 03
f.latioule@piasa.fr

Spécialiste
Laura Wilmotte-Koufopandelis
Tél.: +33 1 53 34 13 27
l.wilmotte@piasa.fr

Constance Perret
Tél.: +33 1 53 34 10 02
c.perret@piasa.fr
Marjorie Grouzis
Tél.: +33 1 53 34 13 26
m.grouzis@piasa.fr

Consultante-spécialiste
Domitille d'Orgeval
d.dorgeval@piasa.fr

Art
moderne
et
contemporain

Vente N°1919

Enchérissez en direct sur www.piasa.fr



Art moderne et **Contem porain**

Vente : jeudi 3 juin 2021 à 18h

PIASA

118 rue Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

Exposition publique

Vendredi 28 mai 2021 de 10 à 18 heures

Samedi 29 mai 2021 de 11 à 18 heures

Dimanche 30 mai 2021 de 14 à 18 heures

Lundi 31 mai 2021 de 10 à 18 heures

Mardi 1er juin 2021 de 10 à 18 heures

Mercredi 2 juin 2021 de 10 à 18 heures

Jeudi 3 juin 2021 de 10 à 12 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente

+33 1 53 34 10 10 | +33 1 53 34 10 03

Enchérissez en direct sur www.piasa.fr



PHOTOS : (1) DÉTAIL DU LOT 99 © D.R.

Artistes présentés

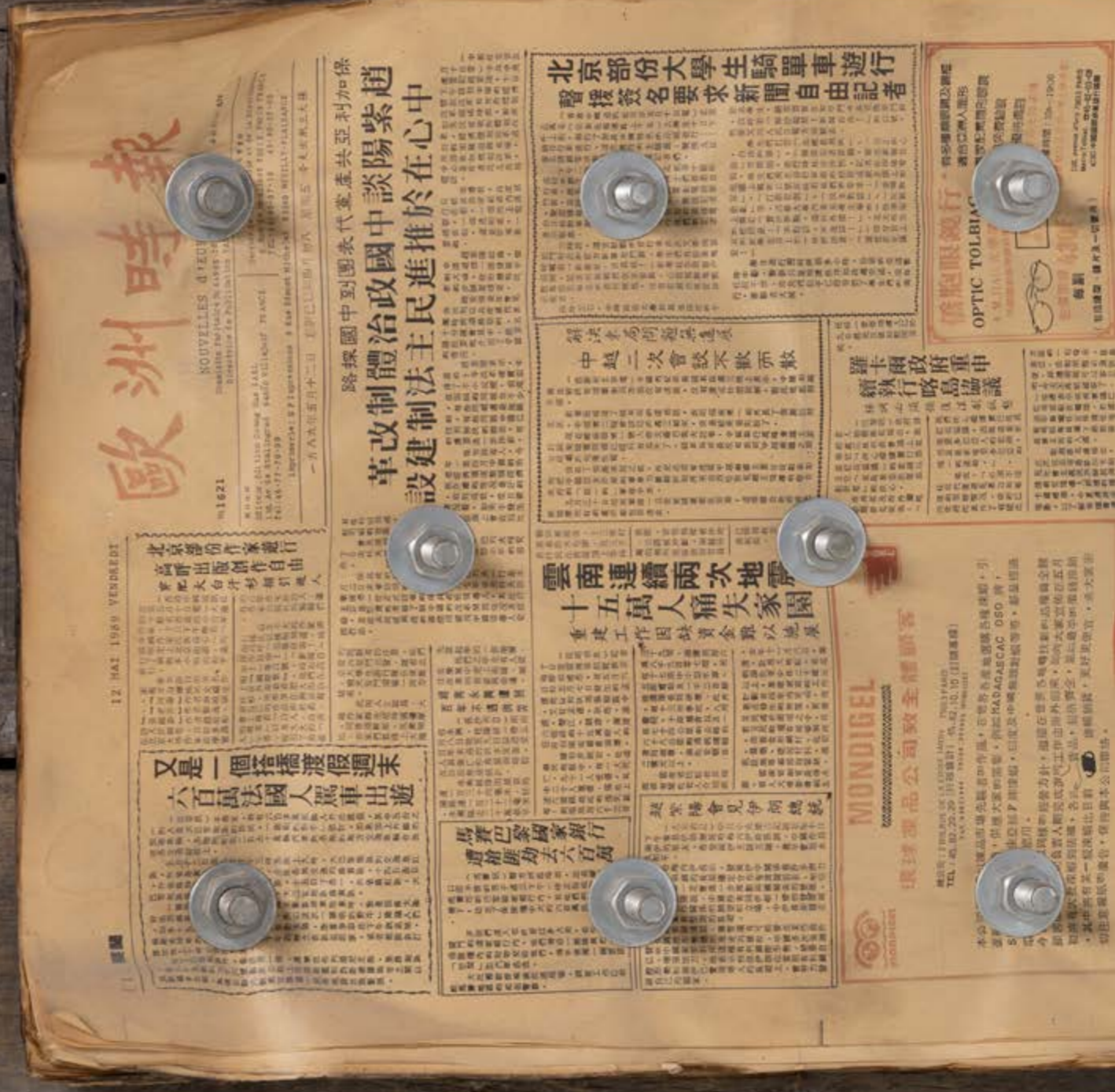
- ALBEROLA Jean-Michel** 78
ARMAN 64
AUBERTIN Bernard 49
BRAUNER Victor 34
BRIANCHON Maurice 37
BROWN James 79, 80, 81
BRUS Günter 77
CALLE Sophie 90
CALZOLARI Pier Paolo 57
CAMACHO Jorge 30
CÁRDENAS Agustín 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18
CHAISSAC Gaston 41
CHEN Zhen 65
DEBRÉ Olivier 55
DI SUVERO Mark 69
FERAUD Albert 40
FERRER Joaquin 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28
FULTON Hamish 88
GILLI Claude 68
GUELFENBEIN Eduardo 87
GYSIN Brion 39
HAINS Raymond 63, 66
JAFFE Shirley 70
KLAPHECK Konrad 61
KLASEN Peter 60, 62
KUPER Yuri 99, 100, 101
LAM Wifredo 29
LAPICQUE Charles 38
LE GROUMELLE Loïc 73
- LINDSTRÖM Bengt** 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48
MANESSIER Alfred 72
MATTA Roberto 31
MESSAGIER Jean 56
MOCQUET Marlène 84, 85
PAGÈS Bernard 53
PARR Martin 94
PASCIN Jules 32, 33
PINCEMIN Jean-Pierre 54
POLIAKOFF Serge 36
RAYNAUD Jean-Pierre 67
RAYSSE Martial 74, 75, 76
SAMORE Sam 91, 92
SAURA Antonio 71
SCHIFANO Mario 58
TAL-COAT Pierre 35
TÉLÉMAQUE Hervé 59
TRAQUANDI Gérard 86
UDO Nils 93
VALENSI André 51
VIALLAT Claude 50, 52
VOSS Jan 82, 83
WARHOL Andy 89
WEGMAN William 95, 96, 97, 98

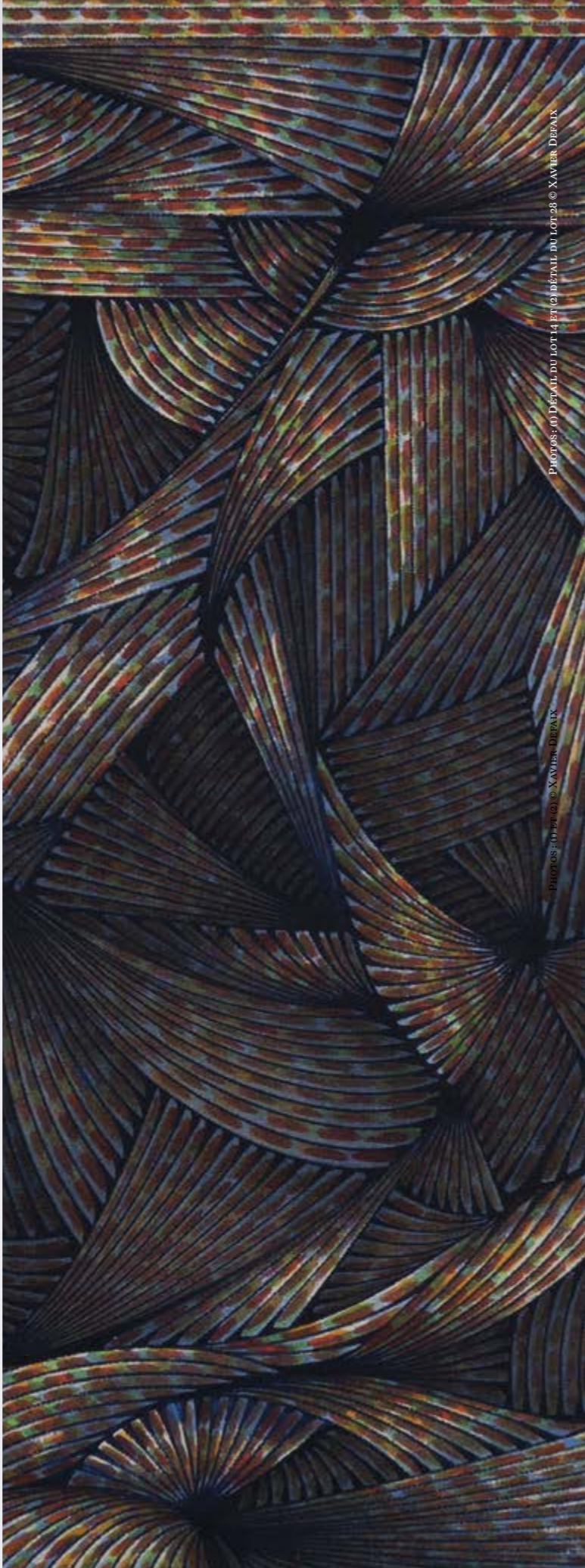


PHOTOS: (D) DÉTAIL DU LOT 54 ET (C) DÉTAIL DU LOT 50 © XAVIER DEFAIX



PHOTOS: (1) DÉTAIL DU LOT 64 ET (2) DÉTAIL DU LOT 65 © XAVIER DEFAIX



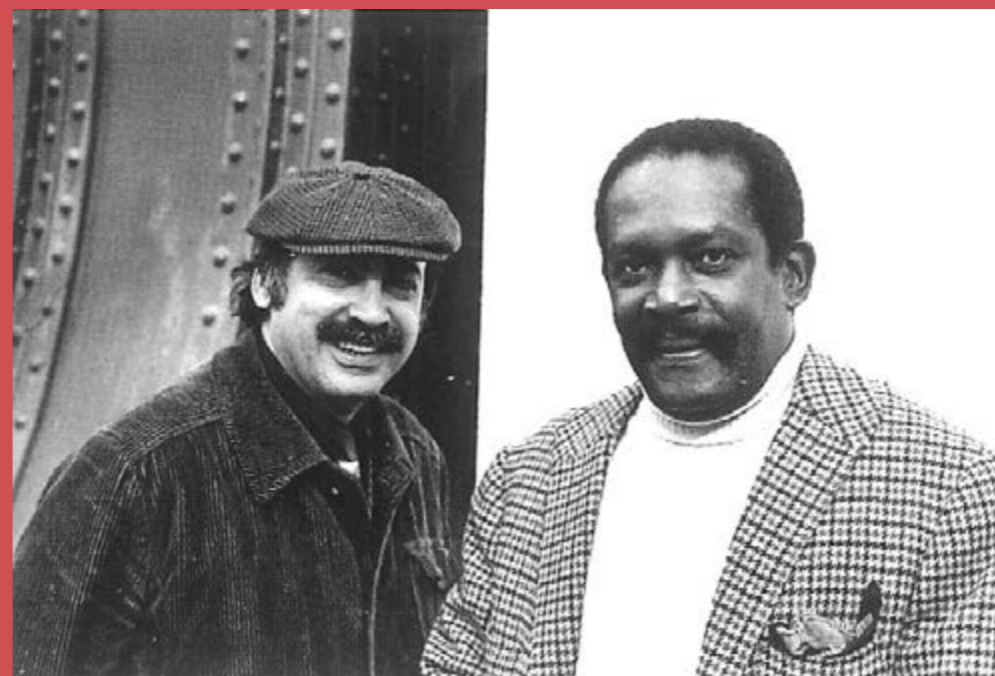


PHOTOS: (O) DÉTAIL DU LOT 14 ET (C) DÉTAIL DU LOT 28 © XAVIER DEFAIX

PHOTOS: (O) ET (C) © XAVIER DEFAIX

Cárdenas / Ferrer Une Amitié

Cuba / Paris

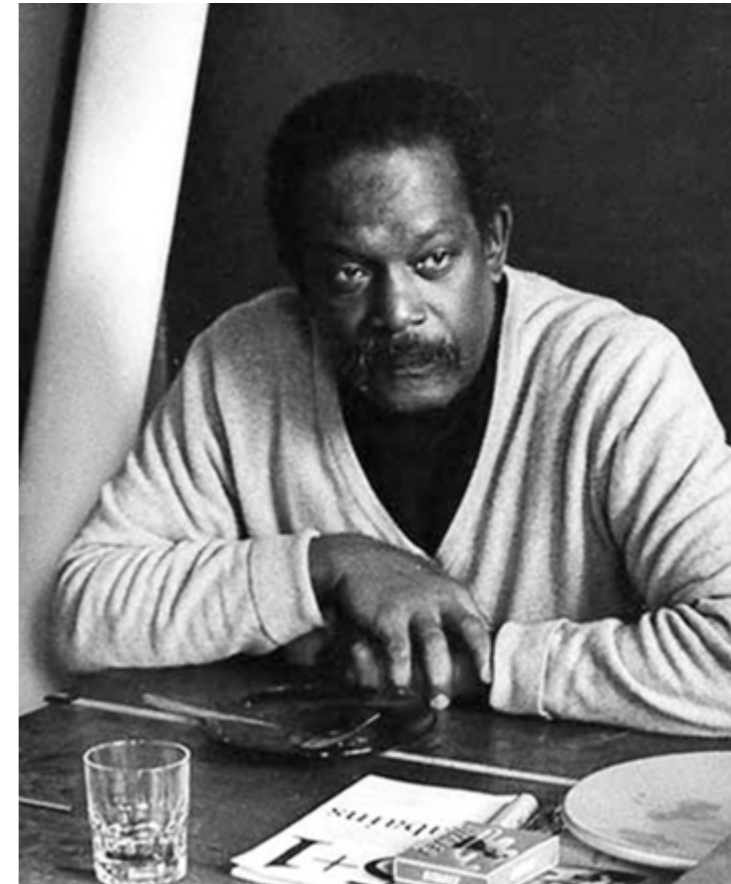


JOACHIN FERRER ET AGUSTÍN CÁRDENAS, FIAC, 1978 © D.R.

Dans ce focus dédié, PIASA revient sur l'amitié indéfectible qui a lié les artistes cubains Agustín Cárdenas (1927-2001) et Joaquín Ferrer (né en 1929), jamais démentie depuis leur rencontre comme étudiants à l'Académie des Beaux-Arts de San Alejandro à la Havane, au début des années 1950. À cette époque, les jeunes hommes font également la connaissance décisive de leur aîné et mentor, le grand peintre surréaliste cubain, Wifredo Lam. Si Cárdenas et Ferrer connaissent déjà une reconnaissance en exposant régulièrement leur travail à la Havane, leur ambition et soif de découverte les conduit assez rapidement à Paris. Agustín Cárdenas s'y rend dès 1955 avec Wifredo Lam et, quatre ans plus tard, Joaquín Ferrer les rejoint (les jeunes artistes sont tous deux boursiers du gouvernement cubain). Lors de son arrivée à Paris, Agustín Cárdenas se rapproche d'André Breton et des surréalistes avec lesquels il expose, notamment à la galerie Daniel Cordier (Paris, 1959) chez D'Arcy's Galleries (New York, 1961) ou à la galerie de L'Œil (Paris, 1965). À leurs côtés, mais aussi au contact de l'œuvre de Brancusi et d'Arp, Cárdenas forge son style : il s'autorise à renouer avec ses racines africaines, redonne de la vigueur au caractère spirituel, sensuel et lyrique de son travail. Dans le catalogue de sa première exposition personnelle qui a lieu en 1959 à la galerie La Cour d'Ingres, André Breton loue le talent du sculpteur en comparant l'agilité de sa main à une libellule : « Si habile soit-elle – comme une libellule – la main de Cárdenas pour notre bonheur en reste à ce stade hautement privilégié. Voici jailli de ses doigts le grand totem en fleurs qui mieux qu'un saxophone cambre la taille des belles. »

Ferrer, lorsqu'il s'installe à Paris, évolue de manière plus isolée, ce qui ne l'empêche pas d'être représenté à la galerie du Dragon en 1961 dans une exposition cubaine organisée par Robert Altmann, puis de participer en 1962 à « Cuba et Cubains » à la Maison des jeunes de Clichy ainsi qu'à l'exposition collective « Art latino-américain » au Musée d'Art moderne de Paris. Max Ernst, impressionné par la peinture de Ferrer (il préface le catalogue de sa première exposition à la galerie La Roue en 1968) qu'il avait rencontré par l'intermédiaire du poète et exégète de l'artiste, Alain Bosquet, écrit à son sujet : « (...) Quant aux jeunes, je les plains. Comment n'ont-ils pas l'impression que tout a été fait avant eux ? On a tort d'en faire des dieux avant même qu'ils aient eu le temps de s'exprimer. L'un d'eux, Ferrer, est un peu ma découverte. Loin du Pop Art, du Mec-Art, et de leurs succédanés, il me paraît profondément authentique (...). » Max Ernst se réfère ici aux réalisations de Ferrer datant du milieu des années 1960, d'une géométrie nouvelle, où les plans se superposent dans l'espace mince du tableau, sans épaisseur ni profondeur, dans des tonalités pastel. D'une grande singularité, ces tableaux prenaient leurs distances avec ceux du début de cette décennie, où Ferrer était davantage marqué par l'univers surréalisant de Wifredo Lam.

A Paris, l'art de Agustín Cárdenas et de Joaquín Ferrer connaît dans les années 1960-1970 un vrai engouement, le public étant particulièrement séduit par tout ce vient de Cuba. Les artistes fréquentent les mêmes cercles d'amis, les poètes René Char, Edouard Glissant, Alejo Carpentier, les peintres Roberto Matta et Jorge Camacho, pour ne citer qu'eux. Tous deux représentés par la galerie Le Point Cardinal, celle-ci célèbre leur amitié en les exposant ensemble sur son stand de la Fiac de 1978. Le dialogue ainsi établi entre les sculptures de Cárdenas et les peintures de Ferrer souligne la permanence d'affinités, voire l'existence d'un certain tropisme dans leur langage plastique. Est-ce dû à l'héritage ancestral de Wifredo Lam ? Au souvenir éternel de la jungle cubaine ? À leur intérêt pour les arts premiers ? À l'importance qu'ils accordent tous deux à la pratique du dessin ? En réunissant de nouveau les œuvres de Cárdenas et Ferrer, Piasa réactualise ces interrogations en rendant un juste hommage à ces compagnons d'exil.



PORTRAIT D'AGUSTÍN CÁRDENAS © D.R.



JOAQUÍN FERRER DANS SON ATELIER BOULEVARD BRUNE, 2017 © D.R.



RECTO

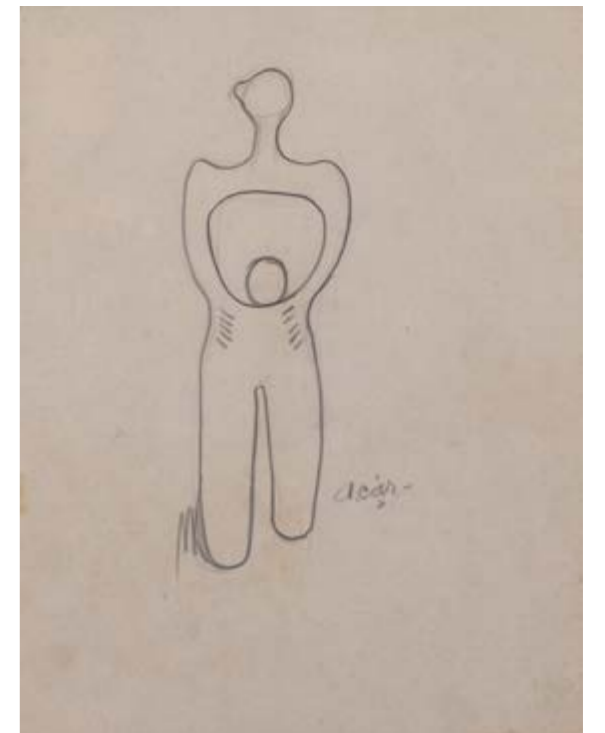
VERSO

01

- 01. Agustín Cárdenas** (1927-2001)
Autoportrait, Étude de sculpture et Portrait féminin, circa 1950
- Deux feuillets: dont un dessin double face
- Au recto: Autoportrait, circa 1950
Crayon et fusain sur papier
Signé du monogramme au centre
55,5 × 41,5 cm
- Au verso: Étude de sculpture
- Deuxième feuillet: *Portrait féminin*
Crayon et fusain sur papier
55,5 × 41,5 cm
Provenance:
- Galerie Le Minotaure, Paris
- Collection particulière, Paris
3000 / 5000 €

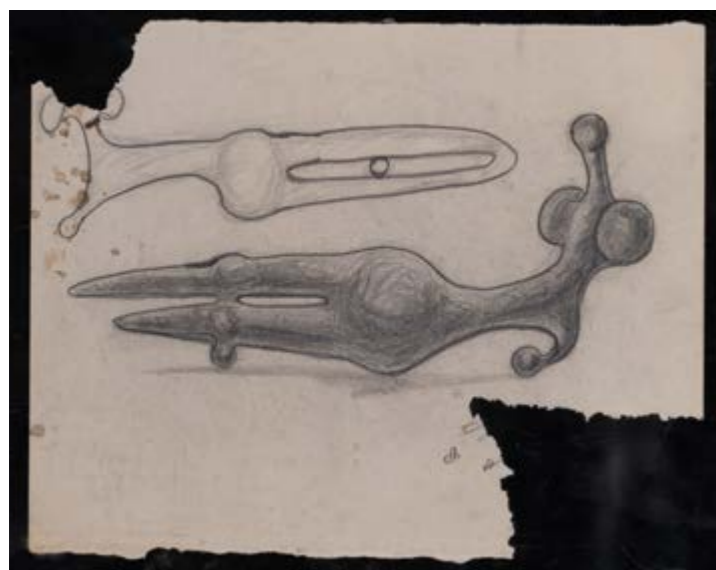


02



03

- 02. Agustín Cárdenas** (1927-2001)
Sans titre, circa 1950
Crayon sur papier
Annoté en bas au centre
28 × 21 cm
Provenance: Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €
- 03. Agustín Cárdenas** (1927-2001)
Sans titre, circa 1950
Crayon sur papier
Signé en bas au centre
28 × 21 cm
Provenance: Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €



04

04. Agustín Cárdenas (1927-2001)
Sans titre, circa 1950
Crayon sur fragment de papier
Signé du monogramme en bas au centre
28 x 28 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €



05

05. Agustín Cárdenas (1927-2001)
Sans titre, circa 1950
Crayon de couleur sur papier
Signé en bas au centre
20,5 x 13,5 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
1500 / 2000 €



06

06. Agustín Cárdenas (1927-2001)
Composition abstraite, 1991
Encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite
64,5 x 48 cm
Provenance :
- Galerie le Minotaure, Paris
- Collection particulière, Paris
2500 / 3500 €

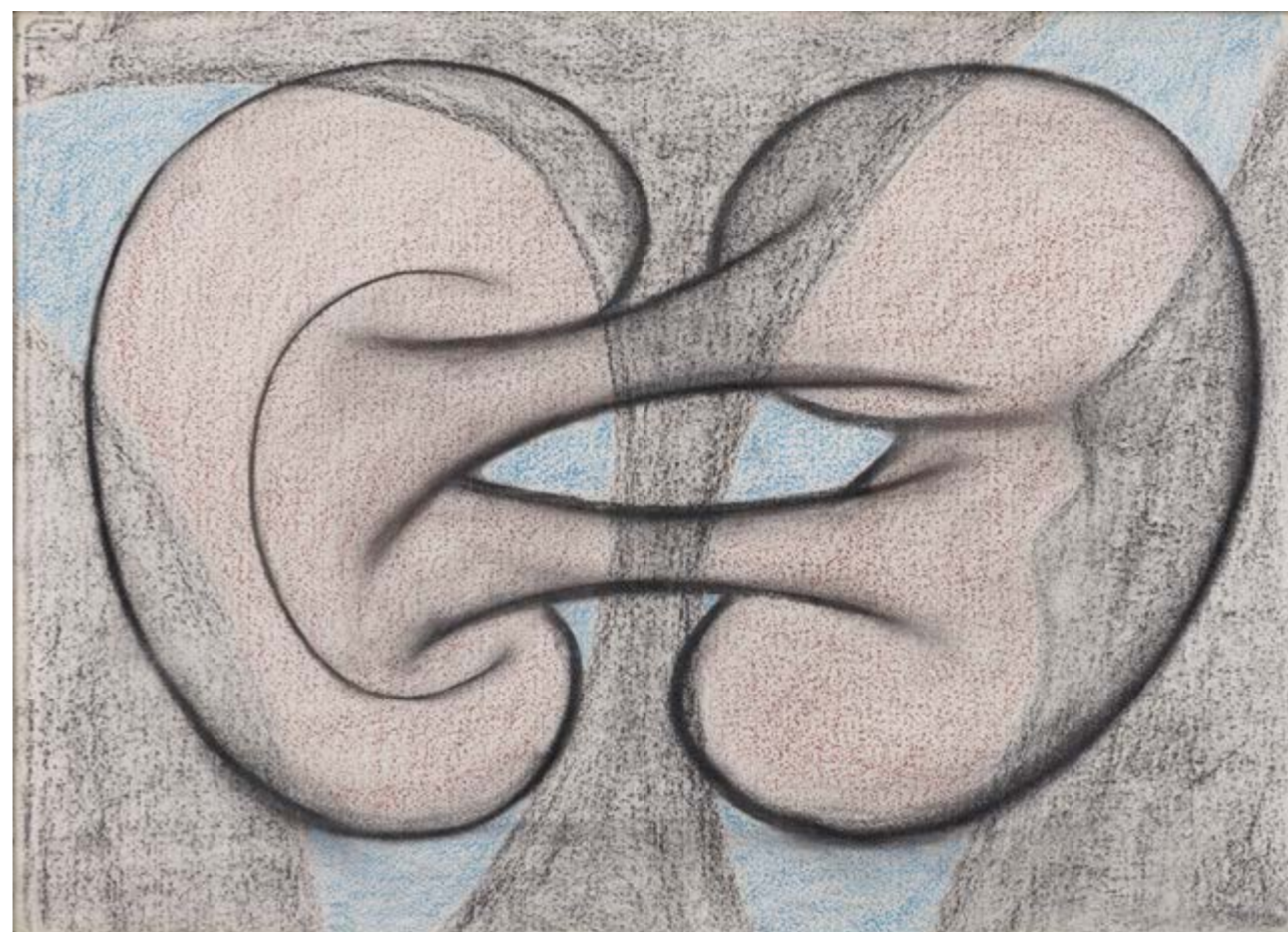


07

07. Agustín Cárdenas (1927-2001)
Sans titre, circa 1950
Crayon de couleur et stylo bille sur papier
Signé en bas au centre
21 x 13,5 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
1500 / 2000 €

« Oscillant entre l'expression spontanée du geste et des rendus plus maîtrisés, les œuvres sur papier donnent un aperçu révélateur du processus artistique de Cárdenas. Elles éclairent la façon dont l'artiste est passé aisément du dessin à la sculpture, entremêlant les deux pratiques d'une manière originale, de sorte que toute notion de hiérarchie entre ces moyens d'expression se dissipe à la manière d'une ombre dans la nuit. »

Susan Power, extrait de « Représenter les ombres de l'inconscient : les œuvres sur papier d'Agustín Cárdenas », in cat. exp. *Cárdenas, mon ombre après minuit, Oeuvres sur papier-Oeuvres sculptées*, Maison de l'Amérique Latine, 6 février-25 avril 2020, Hermann éditeurs, Paris, 2020, p. 18



08. Agustín Cárdenas (1927-2001)
Sans titre, étude de projet de sculpture, 1970
Pastels gras de couleur, fusain et frottage sur papier chiffon
Signé du monogramme et daté au dos
55 x 77 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
3 000 / 5 000 €



09

09. Agustín Cárdenas (1927-2001)

Composition, 1981

Lavis d'encre de Chine et aquarelle sur papier
chiffon fait à la main

Signé du monogramme et daté en bas à droite
62 x 48 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

3000 / 5000 €



10

10. Agustín Cárdenas (1927-2001)

Sans titre, étude pour un projet de sculpture

Stylo bille sur papier
36 x 26,5 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

1500 / 2000 €



11

11. Agustín Cárdenas (1927-2001)

Sans titre, étude de sculpture, 1987

Stylo bille sur papier

Signé du monogramme et daté en bas au centre
26,5 x 20,5 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

1200 / 1500 €



12

12. Agustín Cárdenas (1927-2001)
Sans titre, étude de sculpture, 1987
Stylo bille sur papier
Signé du monogramme et daté en bas au centre
20,8×13 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
1200/1500 €

PHOTOS: (1) ET (2) © XAVIER DEFAIX



13

13. Agustín Cárdenas (1927-2001)
Sans titre, étude de sculpture
Stylo bille sur papier
35,5×26,5 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
1200/1500 €

« La sculpture de Cárdenas est solaire. Chacune de ces hautes et noires stèles qu'il élève vers une source impérieuse de chaleur, oui, chacune d'elles nomme son ombre, son prolongement par qui elle s'enracinera dans l'espace (...)

D'autres que moi expliqueront ce travail, les spécialistes le prendront en charge. Avec passion j'en ai cherché le soleil. Il me renforce et m'encourage. CE grand art silencieux parle pour moi, pour vous. Si je dis qu'il est légendaire, c'est dans le souffle africain, oui, mais encore par ce défi tranquille au temps qui presse, par cette présence sans faille autant que par cette ombre sous les branchages.

Considérer sa lente avancée depuis la première nuit, voyez comme nie l'effritement et l'achèvement.

Voyez comme il assemble aussi la mémoire du futur.

Ainsi est opposé à la mort un déni où la mort est acceptée, vaincue. Toute légende est tranquille. Et le soleil un jour s'éteindra, mais l'ombre de l'homme, Cárdenas nous le crie, aura porté sur de plus secrètes planètes. »

Edouard Glissant, extrait de *Le monde légendaire de Cárdenas*, 1961

PHOTO: 0) DÉTAIL DU LOT 14 © XAVIER DEFAIX



14. Agustín Cárdenas (1927-2001)

Sans titre

Bois sculpté et peint reposant sur un socle
en granit

Pièce unique
144 × 15 × 12 cm

Provenance :

- Acquis directement auprès de l'artiste par
l'actuel propriétaire
- Collection J. & M. Camacho, Paris
- Collection particulière, Paris

100 000 / 150 000 €

14





15. **Agustín Cárdenas** (1927-2001)

Sans titre, 1959

Bois brûlé sculpté

Signé du monogramme en bas au centre

Contresigné du monogramme et daté sous le socle

Pièce unique

50,5×10×9 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

Exposition : La Havane, Centro de Arte Contemporaneo Wifredo Lam, *Agustín Cárdenas, la formas del silencio*, 11 avril-13 mai 2014

Bibliographie : La Connaissance, Bruxelles, *Sculpture de Cárdenas*, 1971, reproduit sous le n°37, p.113

35 000 / 45 000 €



« (...) L'élan d'une part (les totems), le repli et la concentration d'autre part (les marbres) sont inséparables d'une ventilation de la matière : parce qu'il y a, bien sûr, des trouées dans le volume sculpté ; mais pour aussi cet abandon à la spirale, au détour sur soi, au mouvement tournant, qui unissent totems et marbres, les bustes resurgis et les grands arbres brulés, les papillons si légers dans leur masse et les têtes prise dans leur drap de pierre. Le monde que voici participe de l'étiré qui est peut-être, en sculpture, l'art du conjectural. Et se développe en même temps dans l'arrondi qui, marqué, rehaussé d'arêtes, d'épines, de durs ou élégants festons, témoigne ici pour la croissance et la fertilité. D'où l'on peut dire que, toujours, les sculptures de Cárdenas continuent. »

Edouard Glissant, exposition *Cárdenas*, Bergame, Galerie Lorenzelli, décembre 1971.

16. Agustín Cárdenas (1927-2001)

Composition I, 1962

Bronze à patine brune

Signé, numéroté en bas au verso 'EA 1/2' et porte le cachet du Fondeur "Fonderia Tesconi Pietrasanta"

Fonte du vivant de l'artiste

73 x 32,5 x 15 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

Exposition : Paris, Galerie Patrice Trigano, *Cárdenas*, 10 mars-10 avril 1999, un exemplaire similaire

Bibliographie : Catalogue de l'exposition *Cárdenas: Sculptures*, Galerie Patrice Trigano, Paris, 10 mars-10 avril 1999, n°15, un exemplaire similaire

30 000 / 50 000 €

PHOTO: © XAVIER DEFAIX





17

17. Agustín Cárdenas (1927-2001)

Figure, 1975

Bronze à patine dorée

Signé du monogramme et numéroté à la base '6/6'

Porte le cachet du fondeur "Fonderia Tesconi

Pietrasanta"

Fonte du vivant de l'artiste

31 x 11 x 8 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

Expositions :

- Paris, Espace Oscar Niemeyer, *Palenque*, Agustín Cárdenas, Jesus Gonzales de Armas, Lorenzo Padilla, 20 septembre-25 octobre 2015, un exemplaire similaire

- La Havane, Centro de Arte Contemporaneo Wifredo Lam, *Agustín Cárdenas*, La Formas del silencio, 11 avril-13 mai 2014, un exemplaire similaire

Bibliographie :

- E. Malagodi, *Cárdenas, Sculpture, 1947-1997*, Éditions Skira, Milan, 1997, un exemplaire similaire reproduit en grande version en marbre blanc, sous le n°34, p.127

- Catalogue de l'exposition *Cárdenas*, Fondation Nationale des Arts graphiques et Plastiques, une grande version similaire en marbre blanc reproduite sous le n°52, 16 juin-30 septembre 1981

- Catalogue de l'exposition *Cárdenas*, Galerie Théo, Madrid, mai- juin 1980, un exemplaire similaire en grande version en marbre noir de Belgique reproduit sous le n°11

25 000 / 35 000 €



« Impossible d'enfermer Cárdenas dans une catégorie, mais sans aucun doute il appartient –sciemment ou non– à cette race puissante d'artistes qui préfèrent la passion dionysiaque à la mesure apollinienne. Ne déduisons pas de ceci que son art soit baroque, au contraire, il est discipliné et retenu. Que ses formes se dressent convulsivement vers le ciel dans un ordre arbitraire et mystérieux où les éléments grimpent les uns contre les autres, tout aboutit finalement à une harmonie émanant de la logique de l'imagination. »

Emile Langui, extrait de *Cárdenas sculpteur exceptionnel*, 1974.



18. Agustín Cárdenas (1927-2001)

Le triangle, 1983

Bronze à patine brune

Signé du monogramme et numéroté à la base '3/6'

Porte le cachet du Fondeur "Fonderia Tesconi Pietrasanta"

Fonte du vivant de l'artiste

22 x 25 x 13 cm

Provenance : Collection Particulière, Paris

Bibliographie : *Agustín Cárdenas, 1927-2001*, Galerie

Vallois, Paris, 6 juin-30 juillet 2013,

un exemplaire similaire reproduit sous le n°23

25 000 / 35 000 €



« La peinture de Ferrer est un jeu permanent entre l'équilibre et l'espace ; dans ce jeu, les lignes bifurquent à terre, ondulent ou, tronquées, renoncent à leur existence, diluées en souffles estompés et répétées en labyrinthes récurrents, plus cérébrales que réelles. Ferrer est un peintre d'espaces, de vastes chemins, de précipices ouverts, et de bosquets entretissés aux branches de l'oubli ; la composition musicale de sa peinture se révèle encore plus mystérieuse, quand en sa puissante ascension vers un autre ordre compact elle impose des silhouettes. L'ordre du doute, de l'étrangeté, de l'inquiète parcimonie avec laquelle Ferrer perce l'absolu, informe ses spectres délicats. De tous les peintres cubains, le plus hermétique du point de vue poétique est Joaquín Ferrer. »

Zoé Valdés, *L'immensité apaisée : peintres cubains*, Art absolument, n°31, 2009

PHOTO: © XAVIER DEFAIX

19. Joaquín Ferrer (né en 1929)
L'Équilibre du désir, 1964
Technique mixte sur papier
Signé en bas à gauche
Contresigné, daté et titré au dos
61 x 44 cm
Provenance : Famille de l'artiste, Paris
6000/9000 €



20. Joaquín Ferrer (né en 1929)

Ligne de pluie, 1972

Technique mixte sur toile

Signée en bas à gauche

Contresignée et datée au dos

73 × 54 cm

Provenance :

- Galerie Le Point Cardinal, Paris
- Collection particulière, Paris

Exposition : Paris, Maison de l'Amérique Latine,
Joaquín Ferrer, 2017, reproduit au catalogue de
l'exposition, p.82

Bibliographie : M. Sebbag, *Auteurs*, Tome 2,
Éditions Del Umbra, Madrid 2015, reproduit en
couleur p.511

8 000 / 12 000 €



« Forêts mentales aussi, où le cheminement s'est fait mental, délié du savoir des sens et de leurs pulsions immédiates. Ferrer, je veux le croire, a connu, accueilli d'abord sans trop de réticences, les sollicitations tumultueuses de l'en-bas. Mais l'onirisme délibéré où certains prétendaient s'établir lui est vite apparu dans sa précarité, et, plus encore, dans sa nature résolument répétitive, à mesure que le rôle de l'artiste se bornait à enregistrer les messages – quitte à les ressasser demain, quand l'écoute devenait moins sûre... André Breton s'est insurgé, à juste titre, contre les poncifs qui adultèrent si souvent l'entreprise figurative. Mais la figuration du modèle intérieur – pour employer les propres termes du Censeur – ne risque-t-elle pas, à son tour, de sacrifier aux mêmes démons discursifs ? On nous propose, ici et là, tant de prolixes relations des Limbes... Ferrer n'est pas de ces ingénus qui se racontent et croient émerveiller en images toujours fulgurantes. S'il a soumis son art à une matière d'économie crispée, cruelle par moments pour lui et pour les autres, c'est moins pour juguler le rêve que pour le faire s'aviver au fort des contraintes les plus étrangères, les plus excentriques, dirait-on, à son essence évasive. Comme si, au lieu même de l'aridité, parmi les diagrammes et les épures, l'imaginaire pouvait mieux fleurir. Un ascétisme, si l'on veut, une macération de l'oeil et de la main, mais surtout une investigation passionnée des ressources inhérentes aux figures. Le graphisme, toujours présent dans les oeuvres de Ferrer, bien qu'offusqué naguère encore par de grandes plages chromatiques, gouverne en maître désormais l'étendue frémissante de la toile. »

Claude Esteban, Préface de l'exposition *L'espace assiégé*, Le Point Cardinal, Paris, 1974

PHOTO: © XAVIER DEFAIX

21. Joaquin Ferrer (né en 1929)

L'espace assiégé XVI, 1974

Huile sur toile

Signée et datée au dos

81 x 65 cm

Provenance :

- Galerie Le Point Cardinal, Paris

- Collection particulière, Paris

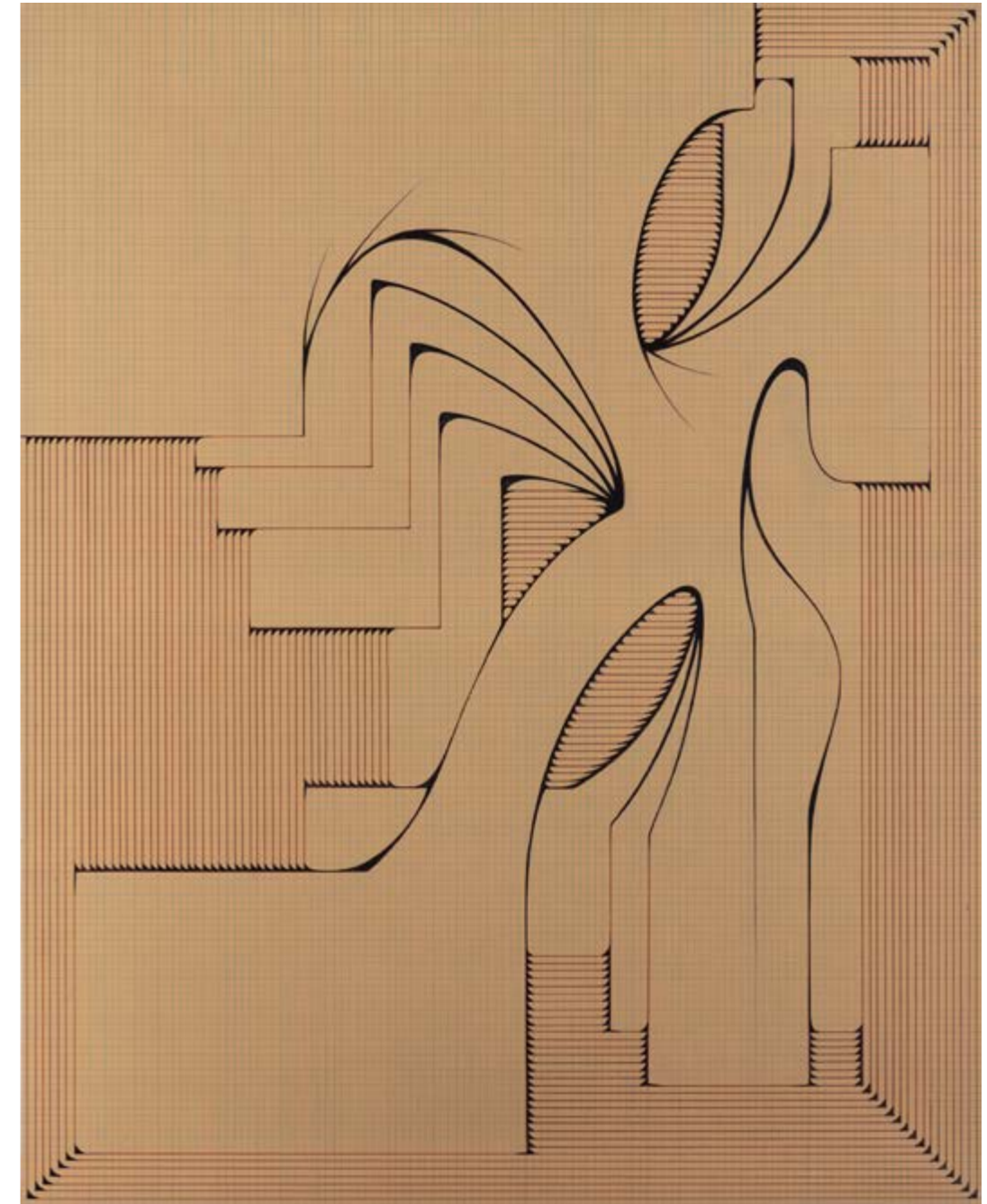
Expositions :

- Paris, Galerie Le Point Cardinal, *Joaquin Ferrer, L'espace assiégé*, 1974, reproduit au catalogue de l'exposition

- Paris, Galerie Thessa Herold, *Pas de mur pour l'art ! 20 artistes latino-américains*, 2017, reproduit au catalogue de l'exposition sous le n°29, p.49

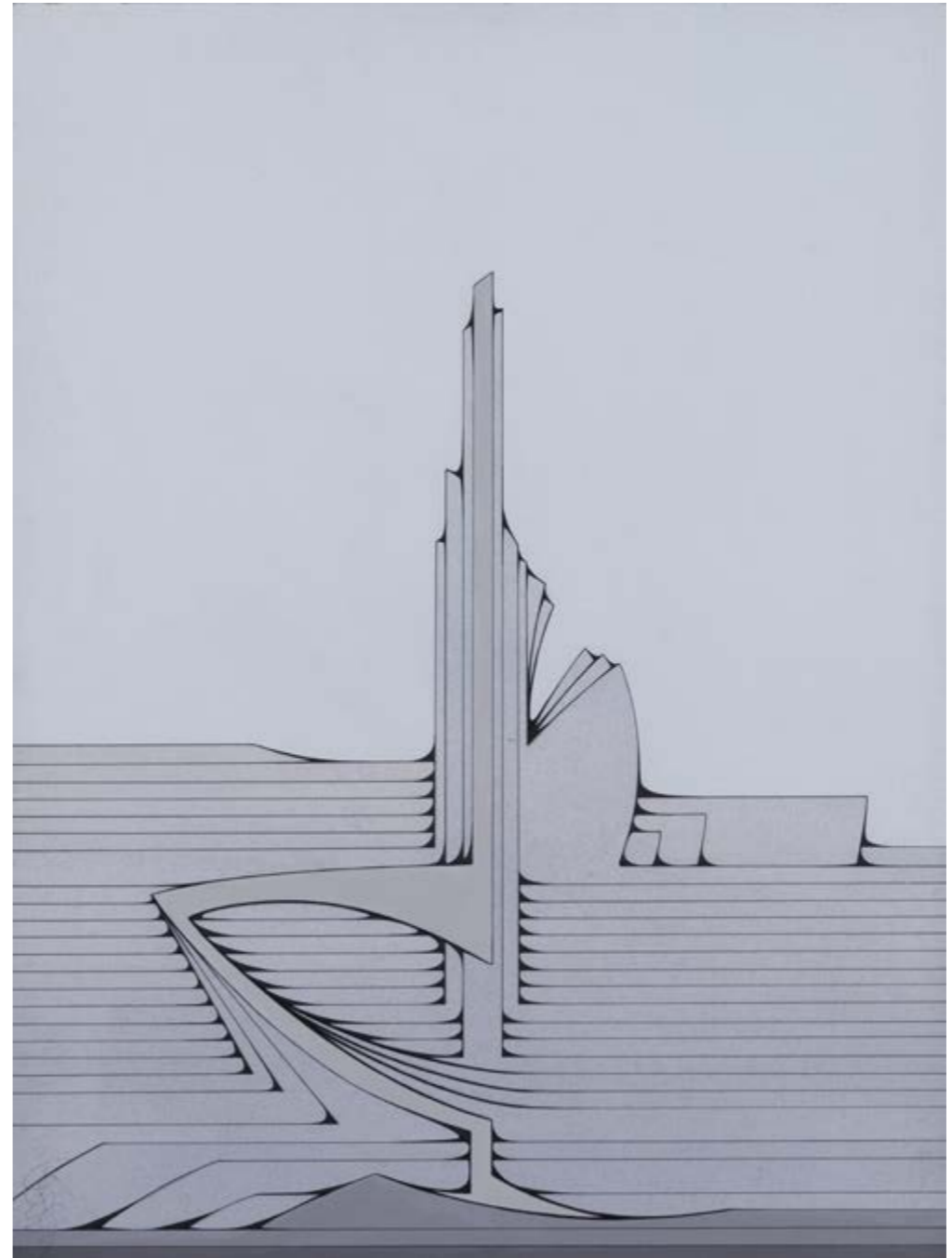
- Paris, Galerie Orbis Pictus, *Jesse A. Fernandez et ses modèles*, 2020, reproduit au catalogue de l'exposition, p.33

10 000 / 15 000 €





JOACHIN FERRER AVEC JOHNNY BORG, SON AMI ET ENCADREUR, ATELIER FERRER, PARIS, 2014 © D.R.



22. **Joaquin Ferrer** (né en 1929)
Le silence se fait, (Étude), août 1974
Technique mixte sur carton marouffé sur
panneau de bois
Signé en bas à gauche
Contresigné, daté et titré au dos
73 x 54 cm
Provenance :
- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel
propriétaire
- Collection particulière, Paris
4000 / 6000 €

« Je vois dans la nature des formes abstraites, des lignes et des lignes... Des arbres, par exemple, ont le même intérêt pour moi que les formes humaines. Je jouis de les transformer en formes abstraites et de les introduire dans l'architecture de mes tableaux. »

Joaquín Ferrer cité par Serge Fauchereau dans son texte « Joaquín Ferrer, de la Marina de Manzanilla au Boulevard Brune », in cat. exp. *Joaquín Ferrer*, Maison de l'Amérique Latine, 30 mai-9 septembre 2017, Hermann éditeurs, Paris, 2017, p.17.



23. Joaquín Ferrer (né en 1929)

Au loin la mémoire, 1978

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

Contresignée, titrée et datée au dos

129 × 161 cm

Provenance :

- Galerie le Point Cardinal, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire, Paris

- Collection particulière, Paris

Exposition : Paris, Galerie Le Point Cardinal, FIAC, Grand Palais, *Joaquín Ferrer*, 1978

10 000 / 15 000 €



24

24. Joaquin Ferrer (né en 1929)
Sans titre, 1977
Gouache, encre de Chine et crayon sur
carton marouflé sur toile
Signé en bas à gauche
55 × 46 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
3 000 / 5 000 €



25

25. Joaquin Ferrer (né en 1929)
La jouissance ballucinée, 1985
Technique mixte sur carton marouflé sur
panneau de bois
Signé en bas à gauche
Contresigné, daté, titré et dédié au dos
72 × 53 cm
Provenance : Famille de l'artiste, Paris
4 000 / 6 000 €

« Cette peinture est notre mémoire, on dirait une mémoire écrite mais de mémoire peinte qu'il s'agit, avec ses géométries imprévisibles, ses objets partiels, ses trous d'ombre, ses mondes inverses, ses résurgences. Une mémoire en morceaux, divisée infiniment et qui se cherche, corps épars sans cesse interrogé, puis reconstruit. Dans l'azur qui s'assombrit, dans le vert halluciné, ligne à ligne, Ferrer trace le profil de nos songes, univers fictif dont la matière harmonique laisse percevoir des frémissements. Le proche et le lointain, l'eau que le feu effleure, le chemin et l'horizon, la nuit et le jour, tout ici est confondu, rien n'est défini, restent seulement ces modulations savantes, la circulation des énergies libérées, le chassé-croisé des signes, la transparence active – joie et tremblement – d'aurores continues. »

Lionel Ray, Joaquín Ferrer, *L'imaginaire absolu*, éditions Palantines, Quimper, 2001, p. 22

PHOTO: © XAVIER DEFAIX



26

- 26. Joaquín Ferrer** (né en 1929)
Culte à la lumière, 1987
Acrylique et crayon sur toile
Signée en bas à gauche
Contresignée, datée, titrée et dédiée au dos
81 x 65 cm
Provenance: Famille de l'artiste, Paris
8 000 / 12 000 €

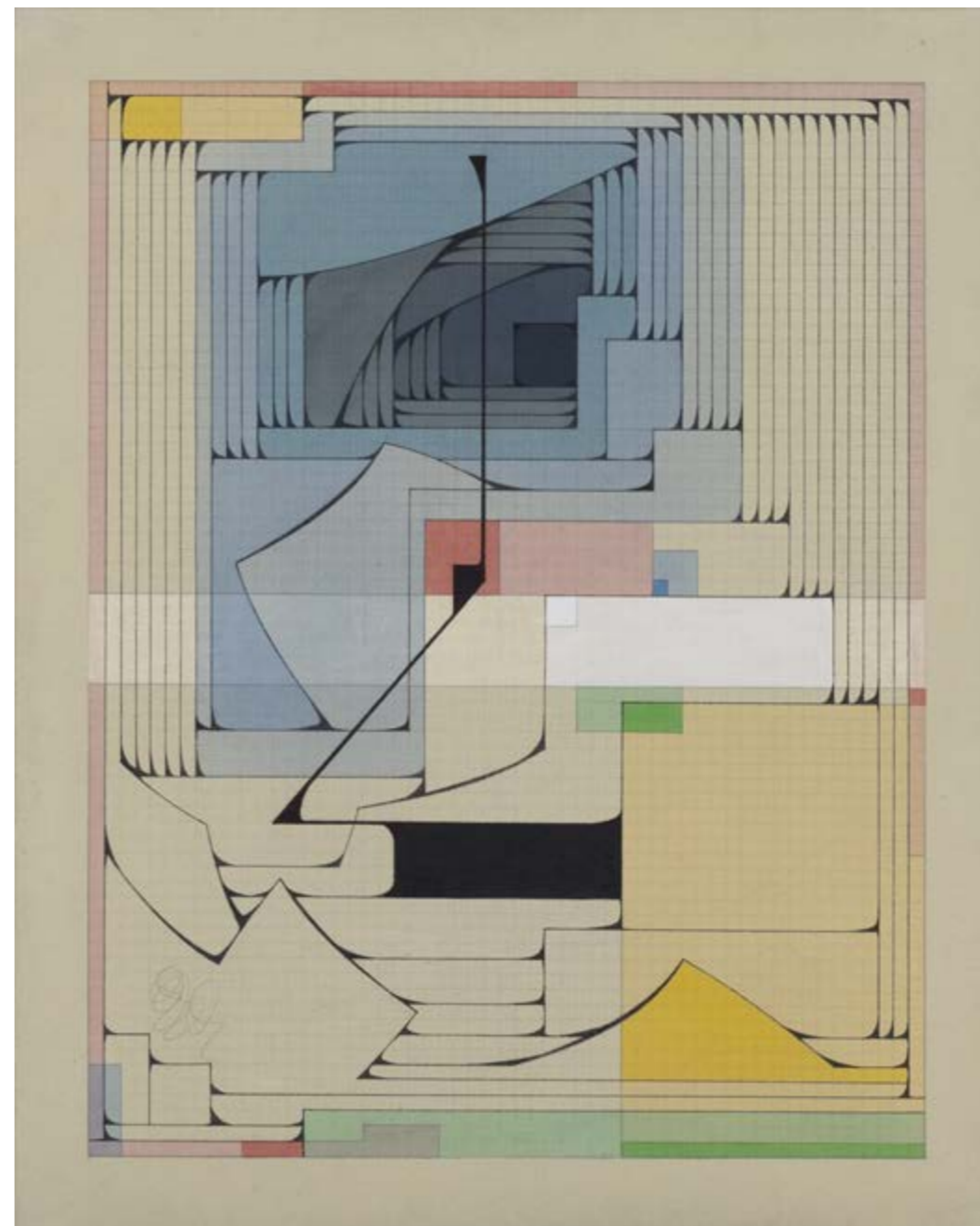
« J. Ferrer est, à 35 ans, de ces peintres venus s'installer à Paris qui se montrent peu, s'habituent à la vie française dont bientôt ils ne peuvent plus se passer et qui, avec probité et en silence, construisent une grande œuvre. Méconnus, isolés dans la foule, plus soucieux d'indépendance spirituelle que de gloire rapide, ils sont fidèles à eux-mêmes, sans se préoccuper du reste. Il arrive alors que Paris les découvre soudain, avec un rien de honte, car ils lui font honneur. Il faut souhaiter que tel sera le cas de J. Ferrer, qui garde, dans son studio du boulevard de Clichy, depuis les quatre ans qu'il a débarqué de Cuba, certaines des toiles les plus riches, les plus fines et les plus originales de sa génération. Il les montre à quelques rares amis ; le moment est mûr, toutefois, pour une découverte de J. Ferrer qui, il ne faut pas en douter, fera sensation. Elle aura lieu aussi à une époque propice, à la fois du point de vue de l'évolution de la peinture et du point de vue de l'évolution intérieure de Ferrer. »

Alain Bosquet, *Combat*, Paris, 26 avril 1965

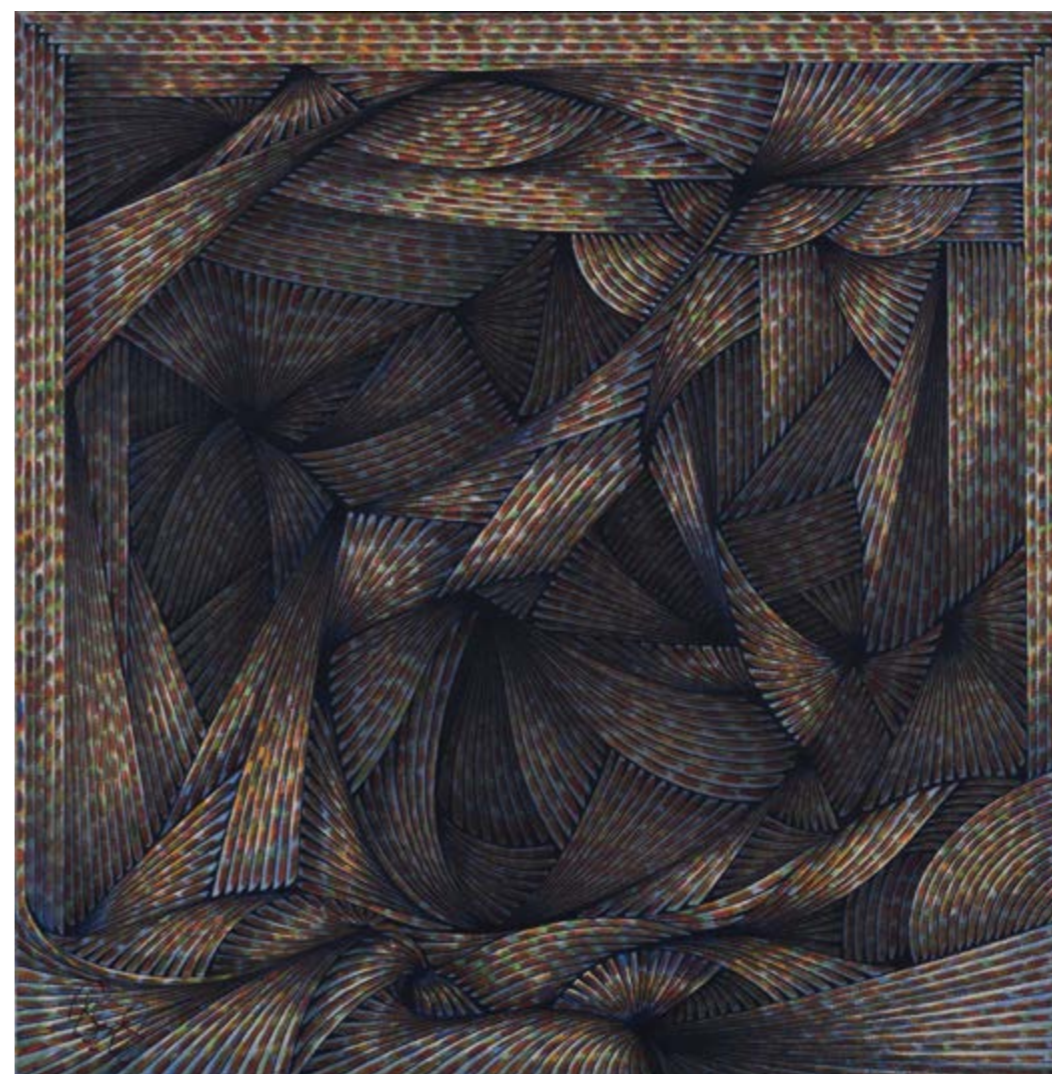


JOACHIN FERRER AVEC ALAIN BOSQUET ET LIONEL RAY, PARIS, 1991 © D.R.

PHOTO: © XAVIER DEFAIX



27. **Joaquin Ferrer** (né en 1929)
Intervalle n°39, « De l'aube au soir », 2002
Acrylique et stylo bille sur toile
Signée en bas à gauche
Contresignée deux fois, datée, titrée et dédiée
au dos
81 x 65 cm
Provenance: Famille de l'artiste, Paris
5000/7000 €



28. Joaquin Ferrer (né en 1929)
Lacte obscur, 2006
Acrylique sur toile
Signée en bas à gauche
Contresignée, datée, titrée et dédiée au dos
60 x 60 cm
Provenance : Famille de l'artiste, Paris
3000/5000 €

Wifredo Lam passe son enfance et sa jeunesse à Cuba, où il étudie à l'école des Beaux-Arts de la Havane. Fils d'un commerçant chinois immigré dans l'île au XIXe siècle et d'une métisse aux ancêtres venus d'Espagne et d'Afrique, il saura assumer et explorer ces origines riches et complexes. En 1923, Lam embarque pour l'Espagne, où il découvre Van Gogh, Gauguin, Cézanne, Matisse, les expressionnistes allemands, héritage européen qui lui permet de « se retrouver dans tout ce qui a perdu ses ancêtres » (Alain Jouffroy) et l'ammène à élaborer un langage aux formes très stylisées. Fuyant la guerre d'Espagne, il se réfugie en France en 1938 et fait la rencontre décisive de Picasso, (dont il a vu quelques œuvres un an auparavant), puis par son intermédiaire, de Michel Leiris, Joan Miró, Tristan Tzara, Christian Zervos et d'Henri Kahnweiler. Pierre Loeb lui consacre sa première exposition personnelle, aux côtés de Picasso. A la déclaration de guerre, en 1939, Lam se rapproche d'André Breton et des surréalistes qu'il rejoint à Marseille et avec lesquels il embarque pour les Etats-Unis en 1941. Il fait escale en Martinique où il retrouve André Masson et Aimé Césaire qui fondent la revue politique et culturelle « Tropiques », puis il s'installe à Cuba pour dix ans, aux côtés de Pierre Loeb, Pierre Mabille et Benjamin Perret. Se rendant à New York régulièrement, Lam y connaît un vif succès : il est exposé régulièrement à la Pierre Matisse Gallery, ce qui conduira à l'acquisition par le Museum of Modern Art d'un de ses chefs-d'œuvre, *La Jungle* (1942-1943). Notre tableau, *Femme-Cheval*, (1950) date de cette période d'une grande effervescence créatrice, où Lam a totalement fait sienne les influences de Picasso, de l'art primitif, sans céder à la tentation du folklore et de l'exotisme. *La Femme-Cheval* est une figure iconographique récurrente dans la peinture de Lam : elle ne désigne pas une créature mythologique hybride mais une femme possédée par une divinité appelée oricha. Hormis l'attribut féminin des seins, la *Femme-Cheval* comporte trois parties hybrides : la chevelure-crininière, les fesses-croupe-queue, la face-naseaux. Si la transformation en cheval est la condition même de l'entrée en transe, Lam, d'après les auteurs Georges Sebbag et Lydia Cabrera, a choisi de représenter la *Femme-Cheval* dans un état de repos, ce qui explique son caractère hiératique, mais aussi le fait qu'elle soit recouverte d'un voile blanc. Cette interprétation très personnelle des cultes afro-cubains pratiqués dans l'île, donnant lieu à une symbiose de l'humain et de l'animal, aura séduit la grande collectionneuse Gertrude Stein qui a possédé longtemps ce tableau, avant que n'en devienne propriétaire un des compatriotes de Lam, Jorge Camacho.

PHOTO: © XAVIER DEFAIX



29. Wifredo Lam (1902-1982)

Femme cheval, circa 1950

Huile et charbon sur papier

91,5 x 72,5 cm

Provenance :

- Gertrude Stein Gallery, New York
- Collection privée, Bruxelles
- M. Amiguet, Miami
- Collection J. & M. Camacho, Paris, depuis 1989
- Collection particulière, Paris

Bibliographie : L. Laurin- Lam, *Lam, Catalogue Raisonné of the painted Work, Volume I 1923-1960*, Acatos, Lausanne, 1996, reproduit sous le n°50.11, p.423

Un certificat de Madame Lou-Laurin Lam en date du 14.11.1988 sera remis à l'acquéreur.

Note : il est mentionné sur le certificat, n°28, qu'un premier certificat a été délivré à Madame Gertrude Stein.

100 000 / 150 000 €



30

30. **Jorge Camacho** (1934-2011)

Sans titre, 1970

Crayon et pastels gras de couleur sur papier

Signé et daté en bas à droite

48 x 38 cm

Provenance:

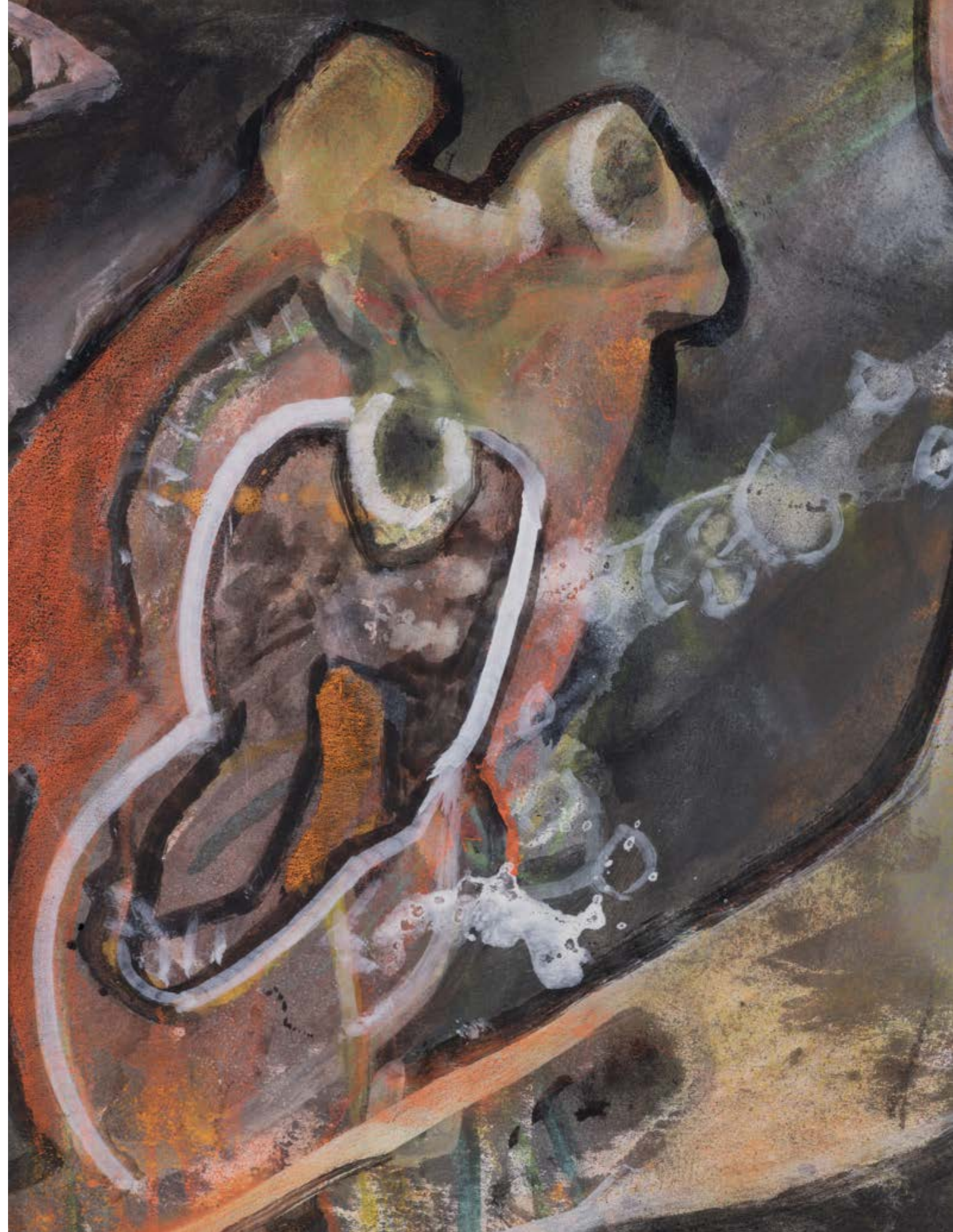
- Ancienne collection Gisèle et Mario Prassinis, Paris

- Vente Paris, Étude Remy Le Fur, 14 février 2014, lot 44

- Collection particulière, Paris

1800/2500 €

PHOTOS: (1) ET (2) DÉTAIL DU LOT 31 © XAVIER DEFAIX



Après avoir suivi des études d'architecture au Chili, Roberto Matta arrive à Paris à l'âge de 22 ans et rencontre très vite les grandes figures de l'avant-garde. Il dessine dans l'atelier de Le Corbusier, puis il se forme à Londres auprès de Walter Gropius. De retour à Paris en 1937, Matta participe au vaste chantier du Pavillon de la République espagnole, aux côtés de Picasso et de Miró. L'année suivante, il rejoint le mouvement surréaliste, après avoir fait la connaissance d'André Breton par l'intermédiaire de Federico Garcia Lorca et de Salvador Dali. Il a alors l'honneur de participer en 1938 à l'Exposition internationale du surréalisme, où il fait la connaissance décisive de Marcel Duchamp. Matta s'est montré durant toute sa carrière marqué par son œuvre maîtresse, *le Grand Verre*, qui lui fait prendre conscience « qu'on peut peindre le changement ». Il crée ainsi en 1939 ses premières « Morphologies psychologiques », terme qui désigne le langage plastique inédit qu'il élabore, constitué de motifs organiques et vitaux, dont la mise en forme dans le champ pictural déstabilise nos repères visuels habituels. A New York, où Matta trouve refuge pendant la guerre, il rencontre Arshile Gorky, Robert Motherwell, et Jackson Pollock, auxquels il montre la voie d'un automatisme gestuel.

De retour en Europe, Matta s'installe en Italie, tout en continuant de travailler entre Rome, Paris et Londres. Il s'éloigne un temps d'André Breton qui lui reproche notamment d'avoir réintroduit ouvertement la figure humaine dans sa peinture. Or, dans ces années de l'après-guerre, il paraît essentiel pour Matta d'affirmer la place de l'homme dans son œuvre : « Nous ne sommes pas au balcon pour regarder le monde. Désormais, il faut se dire : « je suis dans le monde, je suis une dimension du monde... » La peinture doit donc contenir quatre éléments : une pierre, de la végétation, un homme et un objet fabriqué par l'homme. » A partir des années 1950-1960, Matta qui s'est rapproché du Parti communiste italien, consacre de vastes compositions aux questions politiques de son temps, qui l'engageront dans tous les combats révolutionnaires (il dénonce, entre autres horreurs, le Maccarthysme aux USA, la pratique de la torture pendant la guerre d'Algérie, les atrocités de la guerre du Vietnam...).

Lorsque sa peinture ne s'engage pas dans la réalité sociale et historique de son époque, elle se situe hors du temps et s'avère très convaincante par son fort pouvoir métaphorique. L'artiste crée des espaces énigmatiques, tactiles par les variations de couleur et de matière, peuplés d'êtres étranges, oscillant entre le primitivisme et la science-fiction (voir notre tableau ci-après). Parfois, comme ici, Matta se concentre sur une figure, pour transposer comme l'écrit Pierre Gaudibert « à travers l'imaginaire toute la mythologie de l'histoire contemporaine, tout son refus véhément du fascisme et de l'impérialisme, pour faire des peintures des cris et des armes de tous les opprimés du monde ».



31. Roberto Sebastian Antonio Matta Echaurren

dit 'Matta' (1911-2002)

Sans titre, 1990

Huile et acrylique sur toile

Signée en bas à droite

Datée, située et annotée au dos

89 x 80 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

Un certificat de Madame Fedérica Matta sera remis à l'acquéreur.

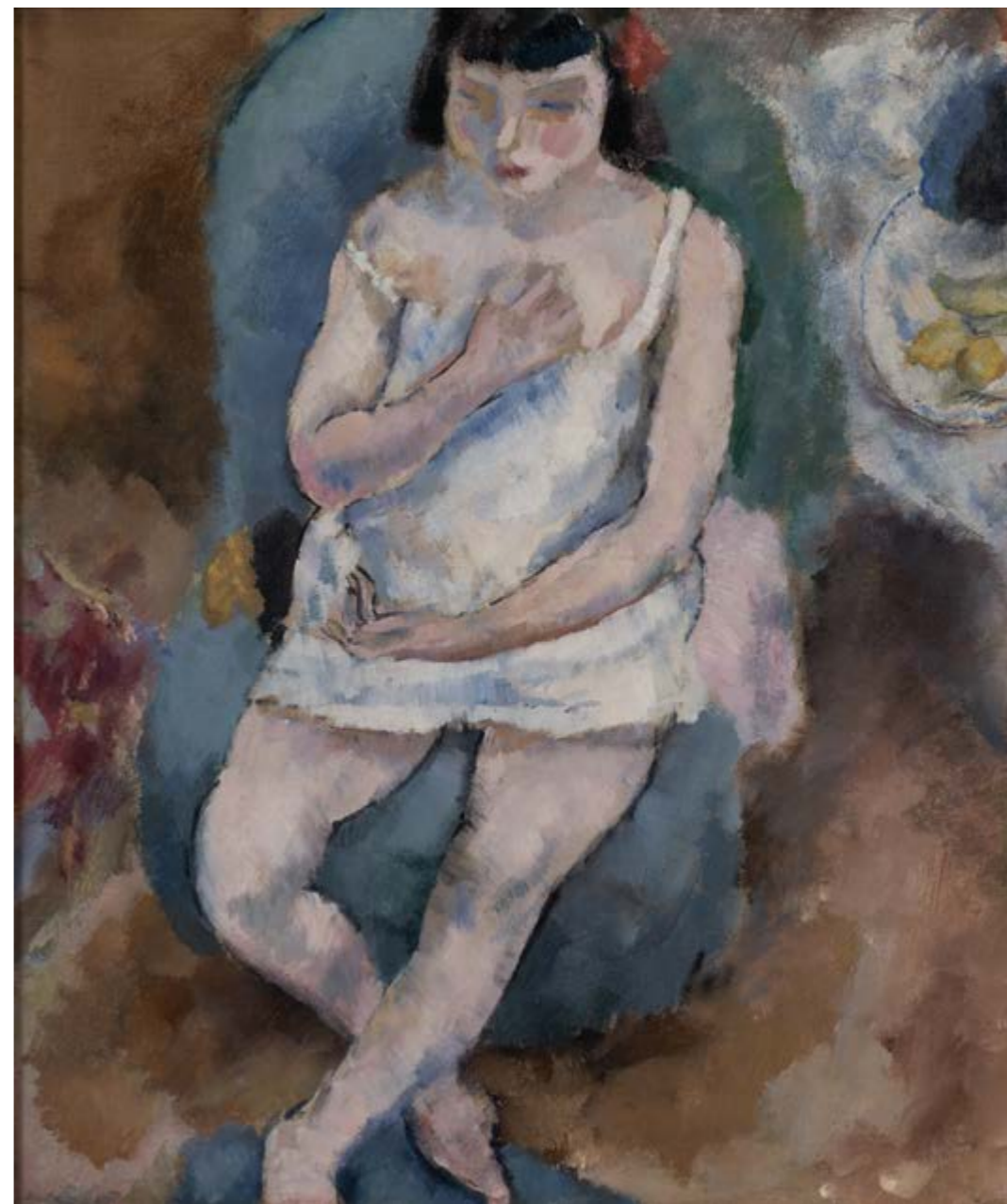
60 000 / 90 000 €

Artiste d'origine bulgare, Julius Mordecai Pincas dit Pascin (1885-1930), fut considéré avec Modigliani, Soutine, Chagall, Kisling et Foujita comme l'une des figures majeures de l'École de Paris. D'abord influencée par l'illustration et l'expressionnisme, son œuvre singulière doit beaucoup au dessin qu'il étudia à Vienne, puis en Allemagne (Munich et Berlin) où il collabora à des journaux satiriques comme *Simplicissimus*. Installé dès 1905 à Paris, il vit entre Montparnasse et Montmartre et consolide sa formation à l'Académie Matisse. Fuyant la grande guerre en 1914, Pascin gagne alors New York, fréquente Harlem, puis le sud des États-Unis, et enfin Cuba, d'où il rapporte de nombreux dessins et aquarelles montrant son intérêt pour le cubisme dans le travail des volumes et des structures.

De retour à Paris en 1920, Pascin élabore sa période « nacrée ». Fin observateur de la vie artistique et mondaine, attiré comme Toulouse-Lautrec par les lieux de perdition, il avait pour sujet de prédilection le nu et les prostituées. Ses dessins se distinguent par un trait acéré, qu'allège souvent un sfumato à dominante gris perle ou rose vibrant. De même, sa peinture utilise des tonalités pastel et transparentes, des harmonies en demi-teintes de gris et d'ocre frottés. Qu'il représente des portraits, des scènes de genre ou des compositions allégoriques, Pascin estompe souvent ses formes et évite tout empâtement, oscillant entre une manière tantôt allusive et poétique, tantôt crue et réaliste. Surnommé le « Prince des Trois Monts », le « Watteau du bordel », l'« Américain du Danube », Pascin qui n'était d'aucun pays, d'aucune religion et d'aucune école, n'a cessé de voyager entre l'Europe et l'Amérique. Refusant tous les académismes, il avait fait de la spontanéité son maître mot : « Je ne fais pas de peinture pour les musées. La spontanéité, l'instant, c'est un art en soi. Si je figole, ça perd son sens. » Se perdant dans les fêtes et l'alcool, insatisfait permanent, Pascin décide de mettre fin à ses jours en 1930. Dans la lettre d'adieu qu'il adresse à sa compagne Lucy, il écrit : « Je suis un maquereau, dit-il, j'en ai marre d'être un proxénète de la peinture. » (...) « Je n'ai plus aucune ambition, aucun orgueil d'artiste, je me fous de l'argent, j'ai trop mesuré l'inutilité de tout. »



32. Jules Pascin (1885-1930)
Réunion infernale, 1919
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite, titrée et annotée au dos
 54 x 65 cm
Provenance :
 - Collection Guy Krohg, Oslo
 - Collection particulière Européenne
Bibliographie : A. Rambert, *Pascin, catalogue raisonné, peintures, aquarelles, pastels, dessins*, tome 1, Éditions Abel Rambert, Paris, 1984, reproduit sous le n°306, p.158
35 000 / 55 000 €



33. Jules Pascin (1885-1930)
Jeune fille en chemise, 1922-25
Huile sur toile
55 x 46,5 cm
Provenance:
- Ancienne collection J. K. Thannhauser,
New York, n°2287
- Collection particulière Européenne
Exposition: New York, The New Gallery
Bibliographie: A. Rambert, *Pascin, catalogue raisonné, peintures, aquarelles, pastels, dessins*, tome 1, Éditions Abel Rambert, Paris, 1984, reproduit sous le n°506, p.273
30 000 / 50 000 €

« Je suis à la fois l'arbre de la vie et l'axe du monde. De ma base fécondatrice, de ma substance mithriatique, se développe le fruit du devenir. Je suis les trois temps : tout le présent, le mystère du passé, l'énigme de l'avenir. »

Victor Brauner, extrait du catalogue de la Galerie Iolas, Paris, 1965

PHOTO: © XAVIER DEFAIX



34. Victor Brauner (1903-1966)

Figures grotesques, circa 1929
Huile et crayon sur carton
35 x 31 cm

Provenance :

- Vente Londres, Sotheby's, mars 1985
- Collection Künstler, Zurich
- Galerie Klopfer, Zurich
- Collection particulière, Paris
- Vente Paris, Étude Piasa, mardi 28 novembre 2006, lot 9
- Collection particulière Européenne

Bibliographie : Cette oeuvre sera incluse dans le Catalogue Raisoné de l'artiste actuellement en préparation par Monsieur Samy Kinge.

20 000 / 30 000 €



35

35. Pierre Tal-Coat (Pierre Jacob dit) (1905-1985)

La loterie, 1928

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

65 x 92 cm

Provenance :

- Collection M. Emile Compard
- Vente Cannes, Étude Marc- Arthur Kohn, 5 août 2006, lot 335
- Collection particulière Européenne

Bibliographie :

- Sud Magazine, avril 1934, reproduit en n/b sous le n°114, p.12
- Cette oeuvre est incluse au catalogue raisonné en ligne de Tal-Coat sous le n°XD-1928-014.

Note : Ce tableau a été peint à Doëlan en Bretagne

Nous remercions Monsieur Xavier Demolon pour les informations qu'il nous a aimablement communiquées.

4000 / 6000 €



RECTO



VERSO

36. Serge Poliakoff (1900-1969)

Modèle à la lampe/Sainte-Victoire-Hommage à Cézanne, 1938

Huile sur toile double-face

Signée en bas à gauche

46 x 35 cm

Provenance :

- Vente Paris, Étude Tajan, 30 juillet 2008, lot 38
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière Européenne

Bibliographie :

- A. Poliakoff, *Serge Poliakoff, catalogue raisonné, Volume I, 1922-1954*, Éditions Acatos, Paris, 2004, reproduit en n/b sous le n°38- 08, p.154
- Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives Poliakoff sous le n°938011.

Note : Cette huile se trouve au recto du n°938012.

8000 / 12000 €

36

37. Maurice Brianchon (1899-1979)

Nu assis sur une chaise, 1960

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

73 x 60 cm

Provenance :

- Galerie des Chaudonniers, Genève
- Collection particulière, Genève
- Vente Genève, Hôtel des ventes de Genève, 10 juin 2009
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière Européenne

Exposition : Lausanne, Fondation de l'Hermitage, *Maurice Brianchon*, 13 octobre 1989-28 janvier 1990, reproduit au catalogue sous le n°89

Bibliographie : P.- A. Brianchon et O. Daulte, *Maurice Brianchon: catalogue de l'oeuvre peint*, Éditions La Bibliothèque des Arts, Lausanne, 2008, reproduit en couleur sous le n°582, p.268

12000 / 15000 €



« Il faudrait retrouver la réalité elle-même. Il semble vain de rechercher de nouvelles combinaisons de langage qui ne seraient pas « usées ».

Pour atteindre quelque chose, à travers quelque combinaison que ce soit, il faudrait d'abord que quelque réalité existe. Si l'amour n'existe pas, si la liberté, si l'honneur, si les arbres n'existent plus, on pourra bien les appeler des noms ou des systèmes de mots que l'on voudra, on ne les appellera point.

Ce n'est pas le langage qui s'est usé, c'est la réalité. Les choses n'ont pas perdu leurs noms, ce sont les noms qui ont perdu leurs choses. »

Charles Lopicque, in Catalogue raisonné de l'œuvre peint et de la sculpture. Éditions Mayer, Paris, 1972.

38. Charles Lopicque (1898-1988)

Athalie, 1953

Huile sur isorel marouflée sur un panneau de bois

Signé et daté en bas vers la droite

Contresigné, daté et titré au dos

60,7 x 38 cm

Provenance :

- Fonds Lopicque

- Collection particulière, île de Bréhat

- Collection particulière, Paris

Bibliographie : B. Balanci, *Charles Lopicque, catalogue raisonné de l'œuvre peint et de la sculpture*, Éditions Mayer, 1973, un tableau similaire à rapprocher d'une série d'œuvres illustrées sous les numéros 255 à 277

7000 / 9000 €





39

39. Brion Gysin (1916-1986)
Sans titre, (Sahara), 1959
Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
60 × 120 cm
Provenance:
- Galerie de France, Paris
- Collection particulière, Paris
6 000 / 9 000 €

40. Albert Féraud (1921-2008)

Sans titre, 1965
Acier galvanisé
Signé sur la terrasse en haut à droite
65 × 55 × 43 cm

Provenance:

- Vente Versailles, Versailles Enchères, 23 avril 2006
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière Européenne

4 000 / 6 000 €



40

41. Gaston Chaissac (1910-1964)

Ensemble de deux dessins :

- *Sans titre*, circa 1961

Encre de Chine et feutres de couleur sur papier

Signé en bas à gauche

27 x 20,3 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

Bibliographie :

Cette oeuvre est inscrite au Catalogue Raisoné de l'artiste.

Un certificat d'authenticité de Madame Annie Chaissac sous le n°AC 90 007 sera remis à l'acquéreur.

- *Sans titre*, circa 1961

Feutres de couleur sur papier

27 x 20,2 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

Bibliographie :

Cette oeuvre est inscrite au catalogue Raisoné de l'artiste.

Un certificat d'authenticité de Madame Annie Chaissac sous le n°AC 90 006 sera remis à l'acquéreur.

2000 / 3000 €





42. **Bengt Lindström** (1925-2008)

Roméo, 1967
Huile sur toile
Titrée au dos
130 x 97 cm

Provenance:

- Ancienne collection Bengt Lindström
- Collection particulière, Paris

Un certificat du comité de défense de l'oeuvre de Bengt Lindström sera remis à l'acquéreur

7000 / 9000 €

42



43. **Bengt Lindström** (1925-2008)

La bicyclette, circa 1975
Huile sur toile
Titrée au dos
65 x 54 cm

Provenance:

- Ancienne collection Bengt Lindström
- Collection particulière, Paris

Un certificat du comité de défense de l'oeuvre de Bengt Lindström sera remis à l'acquéreur

4000 / 6000 €

43



44

44. Bengt Lindström (1925-2008)
Sans titre, circa 1970
Acrylique sur papier
76 x 56 cm
Provenance:
- Ancienne collection Bengt Lindström
- Collection particulière, Paris
Un certificat du comité de défense de l'oeuvre de
Bengt Lindström sera remis à l'acquéreur
2000 / 3000 €



45

45. Bengt Lindström (1925-2008)
Sans titre, circa 1970
Acrylique et gouache sur papier
Signé en bas à gauche
76 x 56 cm
Provenance:
- Ancienne collection Bengt Lindström
- Collection particulière, Paris
Un certificat du comité de défense de l'oeuvre de
Bengt Lindström sera remis à l'acquéreur
2000 / 3000 €



46

46. Bengt Lindström (1925-2008)
Sans titre, circa 1970
Acrylique sur papier
76 x 56 cm
Provenance:
- Ancienne collection Bengt Lindström
- Collection particulière, Paris
Un certificat du comité de défense de l'oeuvre de
Bengt Lindström sera remis à l'acquéreur
2000 / 3000 €



47

47. Bengt Lindström (1925-2008)
Sans titre, circa 1970
Acrylique sur papier
56 x 76 cm
Provenance:
- Ancienne collection Bengt Lindström
- Collection particulière, Paris
Un certificat du comité de défense de l'oeuvre
de Bengt Lindström sera remis à l'acquéreur
2000 / 3000 €



48

48. Bengt Lindström (1925-2008)

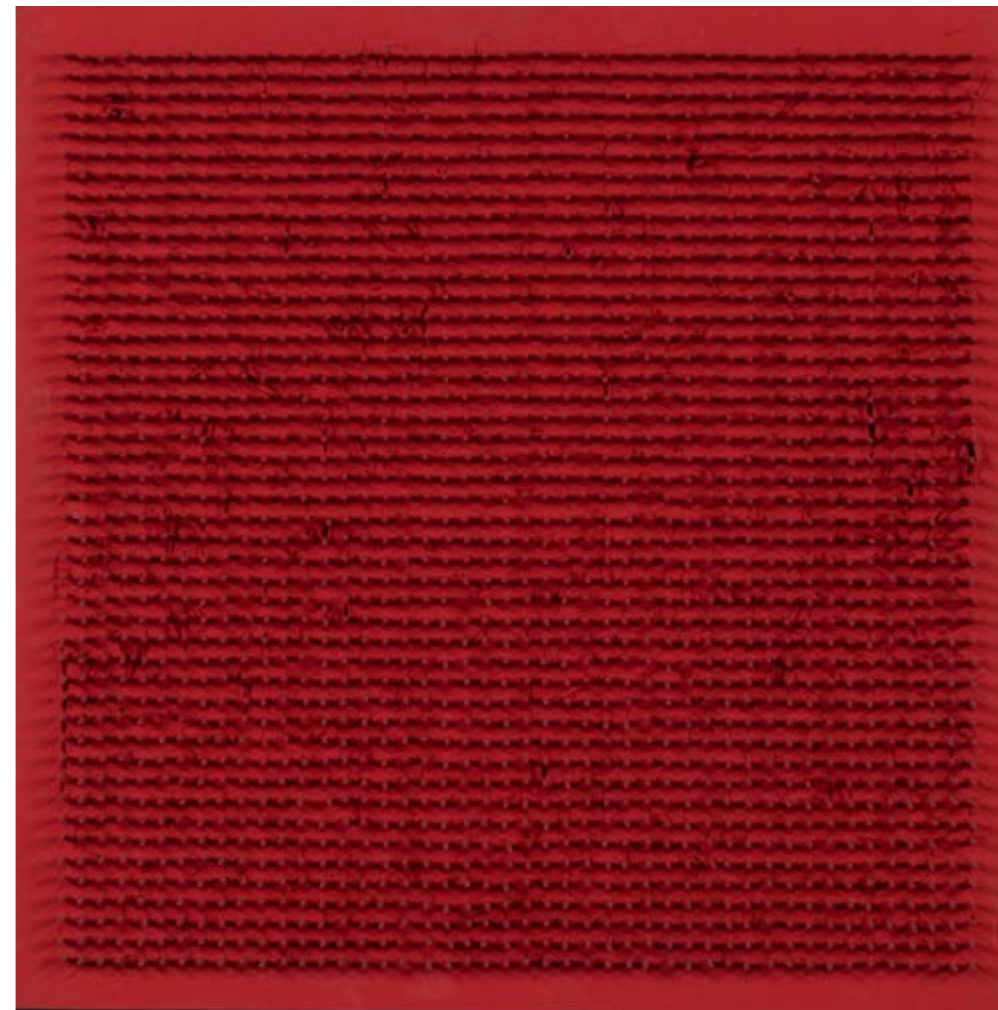
Sans titre, circa 1970
Acrylique sur papier
56 x 76 cm

Provenance:

- Ancienne collection Bengt Lindström
- Collection particulière, Paris

Un certificat du comité de défense de l'oeuvre
de Bengt Lindström sera remis à l'acquéreur

2000 / 3000 €



49

49. Bernard Aubertin (1934-2015)

Tableau Clouds, 1970

Acrylique et clous sur panneau peint

Signé et daté au dos

50 x 50 cm

Provenance:

- Collection particulière, Milan
- Collection particulière, Brescia
- Collection particulière, Allemagne

Un certificat des Archives Bernard Aubertin
sera remis à l'acquéreur.

Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives
de l'artiste sous le n°TCL-12200000072015

5000 / 7000 €

Né à Nîmes où il vit aujourd'hui, Claude Viallat étudie à l'école des Beaux-Arts de Montpellier puis à celle de Paris (1963). Il s'installe à Nice tout en enseignant à l'école des Arts Décoratifs, où il rencontre certains artistes de l'« École de Nice » (Arman, Ben, Bernar Venet). Au cours de l'année 1966, il élabore son procédé qui consiste à travailler systématiquement avec une seule et même forme matricielle, sorte de haricot apposé en imprégnation sur une toile non tendue et non apprêtée, à intervalle régulier. Dès lors, Viallat utilise tout type de support souple pour interroger les composantes de l'acte pictural et recourt à des procédés de teinture pour colorer la toile. Tout en exposant régulièrement à Paris à la galerie Jean Fournier, Viallat, à partir de 1968, commence un travail sur les nœuds, les filets, et expérimente de nouvelles manières d'accrocher ses œuvres. Ses préoccupations rejoignent celles d'autres artistes avec lesquels il constitue le groupe Support-Surface, en septembre 1970 ; il en démissionne rapidement après de nombreux désaccords en mai 1971.

Installé à Marseille dès 1973, Viallat développe son travail en utilisant des couleurs et des supports inhabituels, éprouvant ainsi tour à tour les différences de matière, de texture et de couleur d'une œuvre à l'autre. Les années 1970 correspondent à une période de plein épanouissement pictural, comme en témoigne notre œuvre, *Sans titre*, n°150, (1974). Sur cette toile de grande dimension, Viallat a peint, de manière répétée et régulière, son motif matriciel. Mais il prend ses distances avec la monochromie : la forme répétée n'est plus unie mais composée de quatre couleurs, rouge, jaune, bleu et vert, qui se détachent sur un fond lie de vin. Viallat révèle ses talents de véritable coloriste dans le jeu du mélange des couleurs qui d'un motif à l'autre, n'est jamais le même, selon les réactions au support, la quantité de peinture appliquée, donnant ainsi l'impression que la toile danse. L'artiste, qui se laisse ici aller à une véritable jubilation de la couleur, œuvre de manière totalement instinctive, comme il l'expliquera en 2006 dans un entretien avec Pierre Watt : « je ne suis jamais dans quelque chose que je sais parce que j'ai toujours cette espèce de surprise d'être devant une couleur qui, parce qu'elle est ou parce qu'elle n'est pas tout à fait, va jouer sur une autre corde que celle de l'esthétique, c'est-à-dire simplement de la bonne décision qu'on a prise. Elle va jouer sur tous les aléas de la couleur. C'est cette somme d'aléas qui va donner cette espèce de frémissement qui fait la qualité de la toile.¹ »

¹ Viallat à Pierre Watt, cité par Marcelin Pleynet « Viallat encore une fois ou l'originalité singulière de la répétition », in cat. exp., *Viallat une rétrospective*, Musée Fabre, Montpellier, Somogy, éditions d'art, Paris 2014, p. 293.

50. Claude Viallat (né en 1936)
Sans titre, n°150, 1974
 Colorants mordants sur toile libre
 280 x 200 cm
 Provenance :
 - Galerie Jean Fournier, Paris
 - Collection particulière, Paris
 Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives
 de la Galerie Jean Fournier sous le n°CF 3.4.72
 Un certificat numérique de l'artiste sera remis
 à l'acquéreur.
40 000 / 60 000 €

PHOTO: © XAVIER DEFAIX





RECTO



VERSO

51. **André Valensi** (né en 1947)

Sans titre, 1973

Encres sur toile double cousues

Signée en bas à droite

118 x 118 cm

Provenance:

- Ancienne Collection Marc Chaulmes

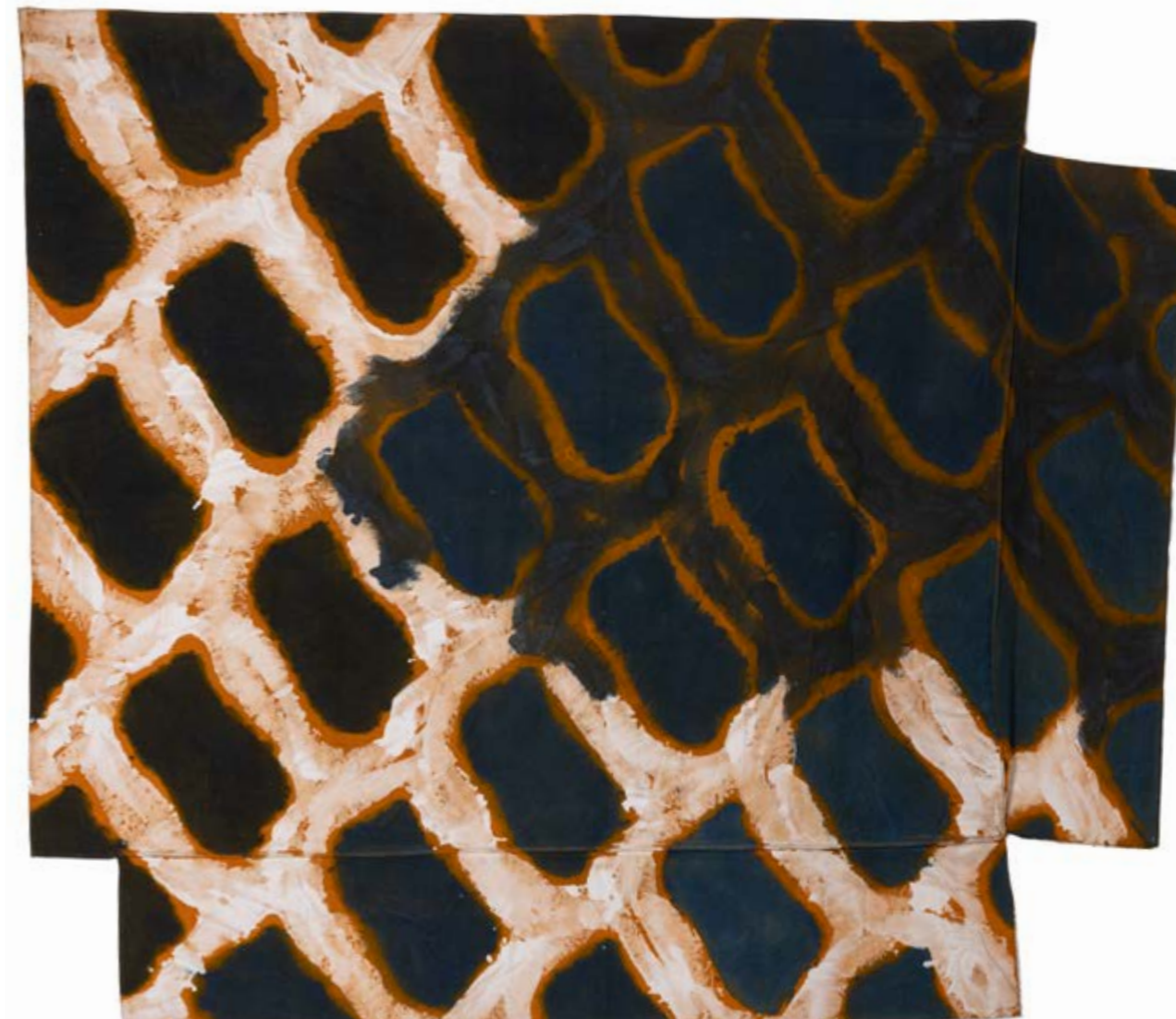
- Collection particulière, Paris

8 000 / 12 000 €

« La peinture de Viallat est multiple et toujours surprenante dans la répétition.

(...) Il s'agit de bien autre chose que de montrer la matérialité de la peinture, de ses constituants, et de la réduire à ses éléments. Claude Viallat est un peintre dont la force inventive reste aussi grande que lorsqu'il était un jeune homme en colère, à l'intérieur d'un système où il prétend pourtant ne rien inventer. L'oeuvre reste ouverte dans toutes ses dimensions. »

Yves Michaud, « Claude Viallat, dimensions d'une oeuvre », in cat. exp., Viallat une rétrospective, Musée Fabre, Montpellier, Somogy, éditions d'art, Paris 2014, p. 185.



52. Claude Viallat (né en 1936)

Sans titre, n°213, 1989

Acrylique sur bâche

Annotée au dos

195 x 220 cm

Provenance :

- Galerie Jean Fournier, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Bruxelles

Bibliographie : Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de la Galerie Jean Fournier sous le n°CF.4.9.150

Un certificat numérique de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

25 000 / 35 000 €

« En réponse à la commande du conseiller culturel de Champagne-Ardenne, d'une sculpture extérieure destinée à être implantée en plein vignoble, j'ai imaginé une colonne d'éléments creux, en arêtes, empilés sur un axe selon une distribution triangulée. A l'opposé de chaque fragment en arête, un buissonnement vertical de métal rouillé débordait d'une sorte de magma de briques fondues aux formes torturées et de couleur brun-rouge.

Chacune des faces portait la trace des diverses coulées réalisées dans la masse, lors de la fabrication de chaque élément.

Ces ondulations avaient à voir avec le côté changeant du ciel de Champagne alors que les fragments tortueux rappelaient les vignobles.

L'arête était carrelée de céramique verte et la rouille à l'arrière, circulait librement, de haut en bas, sans entacher les parties claires de la sculpture. De successifs ajournements ont périmé ce projet.

Le projet a effectivement évolué dans sa conception et une autre sculpture et de nombreux dessins ou recherches au tableau, ont finalement permis la réalisation du monument en hommage au philosophe Gaston Bachelard au cœur des vignobles des Champagnes Mailly... »

Bernard Pagès, circa 1985-86



53. Bernard Pagès (né en 1940)

Projet, Hommage à Gaston Bachelard, Septembre-Octobre 1984

Siporex, enduit blanc, peinture bleue, verte, huile et acrylique, débris de pots de fleurs en terre cuite, tôles, fers plats refendus forgés et rouillés au perchlorure de fer
150 x 38 x 38 cm

Provenance : Collection particulière, Paris

Exposition : Centre régional d'Art contemporain Midi-Pyrénées, *Bernard Pagès*, 23 juin-3 septembre 1989

Bibliographie : Xavier Girard, *Bernard Pagès*, Centre régional d'Art contemporain Midi-Pyrénées, Editions A.R.P.A.P, avec le concours de la galerie Lelong, Paris, reproduit au catalogue en n/b pp. 32-33

Note : Il s'agit d'une sculpture réalisée au moment des recherches de l'artiste pour la présentation des principes constructifs du projet pour le monument réalisé ensuite dans les vignobles des champagnes Mailly de juillet 1985 à juillet 1986.

15 000 / 20 000 €

PHOTOS : (1) ET (2) © D.R.



« Ma grande affaire avec la peinture est d'aimer la peinture, de ne pas savoir comment peindre, d'inventer des moyens de peindre assez vite, de pouvoir m'identifier à la peinture occidentale. »

Jean-Pierre Pincemin

PHOTO: © XAVIER DEFAIX

54. Jean-Pierre Pincemin (1944-2005)

Sans titre, 1990

Huile sur papier marouffé sur toile

Signé et daté au dos

112 x 80 cm

Provenance:

- Galerie Dutko, Paris

- Collection particulière, Paris

15 000 / 20 000 €



Olivier Debré étudie d'abord l'architecture, sans pour autant abandonner la peinture, qu'il pratique depuis l'enfance. Ses premières toiles, réalisées sous le signe de l'impressionnisme puis de l'expressionnisme, deviennent sous l'influence de Picasso, abstraites en 1943. Après la libération de Paris au cours de laquelle il est blessé, il se consacre enfin à la peinture. Il exécute une série de toiles rendant compte des horreurs de la guerre, marquées par Guernica, et dans lesquelles il cherche à communiquer en un signe pur toute l'émotion de l'être devant l'Insaissable. Il développe au début des années 1950 ses *Signes personnages*, puis ses *Signes paysages*, marquant ainsi le passage « d'espace très serré, plein, qui est l'espace de l'homme », à la « notion infinie de l'espace, qui est celle du paysagiste ».

A partir de 1960, sa peinture devient moins maçonnée et épaisse et prend ses distances avec la manière de Nicolas de Staël. Marqué par la campagne tourangelle et notamment les bords de la Loire, Olivier Debré éclaircit sa palette, remplace le pinceau par le couteau et fluidifie sa matière. Comme en témoigne notre tableau, intitulé « Gris pale aux taches jaunes de Loire », Touraine (1983), il étale alors la peinture en de vastes plages de couleurs, aux bords ourlés d'épaisseurs, déchirés d'un geste inscrivant dans l'espace la marque d'un acte existentiel. Le tableau est effectivement pour Debré le lieu où il exprime une expérience vitale : « ... Ce qui m'intéresse, c'est que la part de moi qui peint soit une part d'un individu sensible et ému, que la chose, en quelque sorte, passe à travers moi et que je la domine intellectuellement, que je guide son développement, mais qu'elle marche seule. C'est ainsi que je deviens un élément de la nature, je deviens quelque chose qui est manié. Quand je suis comme le vent, comme la pluie, comme l'eau qui passe, je participe à la nature et la nature passe à travers moi... ».

Rétrospective : *Debré*, Musée d'Art Moderne de St Etienne, 1975



55. Olivier Debré (1920-1999)
Gris pale aux taches jaunes de Loire, Touraine, 1983
Huile sur toile
Signée, datée, titrée et située au dos
150 x 150 cm
Provenance : Collection particulière, Bruxelles
28 000 / 32 000 €

« La peinture de Messagier retrouve l'essence du hors concept, de la nature avant que le mot ne s'y substitue. Cette liaison à l'avant qui permet de déborder le mot et sa présence matérielle, la chose ou l'objet figuré, ne l'enferme effectivement pas dans ce qui serait une matérialisation du vide. A cette démarche proche qui fait naître le constat suivant : « qu'est-ce qui se présente en l'absence des objets ? Les formes et les couleurs mais en tant que signe ou trace », elle se superpose en recomposant la présence : transfiguration. L'objet peut réapparaître, non plus dans la restitution mais comme présence visible de ce qu'il est trace. »

Louis Ucciani, « Vigilance et transfiguration », Jean Messagier, Paris, Marval, 1992, p. 13



56. Jean Messagier (1920-1999)

La promenade de Watteau et de Fragonard, 1990

Huile sur toile

Signée en bas à droite et titrée en bas au centre

110 x 185 cm

Provenance :

- Galerie Fanny Guillon- Lafaille, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Paris

20 000 / 30 000 €

Né à Bologne en 1943, Calzolari a grandi à Venise et s'est formé à Bologne où a lieu sa première exposition personnelle en 1965 à la salle d'étude de Bentivogli. Entre 1967, année où il s'installe à Urbino, et 1972, Calzolari se déplace entre Paris, New York et Berlin, tout en s'imposant comme un des représentants majeurs de l'Arte Povera. Pendant son séjour à Urbino, Calzolari se livre à la performance, en s'intéressant à l'étude des relations entre l'espace, le corps et le temps. Ce travail se ressentira dans sa peinture à laquelle il se consacrera à partir des années 1970. Il s'y intéresse de manière assez atypique, en juxtaposant des signes picturaux à des objets réels, tels que des petits bateaux en papier ou des petits trains se déplaçant sur des chemins sans cesse répétés.

A partir du début des années 1980, sa peinture se rapproche du monochrome. Comme en témoigne notre tableau, *Paesaggi urbinati* (1983), elle mêle énergies chromatiques et lumières, dégage une force silencieuse teintée de mélancolie, qui renvoie à la peinture de Giorgio Morandi ou de Lucio Fontana. Lors de l'exposition consacrée à Calzolari à la galerie de France en 1984, le critique d'art Denys Zacharopoulos a publié un long texte à cette occasion dont voici un extrait : « entre 1979 et 1983 Calzolari accomplit une peinture d'une grande force lyrique, mais aussi, en prenant les voies les plus détournées, des toiles qui ont une fonction presque anthropométrique en ce qu'elles contiennent des références à l'acte même d'être à la fois présent et absent (...). La qualité et l'espace lui font place mais ne lui donnent pas lieu. Quantifier la couleur et l'histoire est faite. C'est l'histoire qui lui donne lieu et qui prend son lieu. Le lieu en tant que convention de temps et d'espace est historique et ce lieu est saturé, il est image. Et l'image est tableau et histoire. Le passage (d'une ponctualité absolue et irrémédiable) qui porte de Venise à Bologne. (...) Distance et proximité, l'image n'est qu'un monde d'ombres. Serrer fortement les amarres du temps et l'étendue, s'ouvre en abîme de la couleur. Y planer en cerf-volant, y éclater en flammes, y tenir en périphérie, y passer en procession, y plonger en intérieurs, y être sans titre : irrémédiable ponctualité, violence. »



57

57. Pier Paolo Calzolari (né en 1943)

Paesaggi urbinati, 1983

Huile sur panneau

Signé, daté, titré et annoté au dos

250 x 150 cm

Provenance :

- À l'actuel propriétaire par cessions successives

- Collection particulière, Paris

40 000 / 60 000 €

«Je crois que ce qu'il y a de spécifique dans mon travail, c'est qu'est toujours présente une composante conceptuelle et que cette conceptualité est là avant la survenance de l'image, ou du style ou du référent.»

Mario Schifano



58. Mario Schifano (1934-1998)
Sans titre, 1988
Acrylique et émail sur toile
Signée et datée au dos
90 x 110 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
5000/7000 €



59. Hervé Télémaque (né en 1937)

Corde à objets ; pour un clavecin, 1979
Acrylique sur panneau de bois
Signé des initiales au milieu vers la gauche
Contresigné, daté et titré au dos
92 x 310 cm

Provenance:

- Vente Paris, Hôtel Drouot- Richelieu, 29 novembre 1996, lot 56
- Galerie Louis Carré & Cie, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Paris

Expositions:

- Paris, Assemblée nationale, *30 artistes 1969-1999*, 1-30 novembre 1999, reproduit au catalogue p.37
- Paris, Galerie Louis Carré & Cie, *Hervé Télémaque, Passage et autres, (1970-1980)*, 13 septembre-19 octobre 2013, reproduit en couleur sous le n°16 au catalogue de l'exposition pp.48-49

Bibliographie:

- J.- L. Chalumeau, *Eighty*, Paris, 1986, *Télémaque*, n°15, reproduit p.6
- B. Vasseur, *Hervé Télémaque*, Paris, Cercle d'Art, 2013, reproduit en couleur sous le n°66, pp.56-57
- G. Durozoi, D. M. Lemaire, A. Guggémos, H. Griffon, *Télémaque*, Flammarion, Paris, 2015, reproduit en couleur pp.170-171

40 000 / 60 000 €

Né en 1937 à Haïti, Hervé Télémaque, après avoir été étudiant à l'Art Student League de New York, s'installe à Paris en 1961. Il fréquente les surréalistes puis élabore un langage plastique proche du Pop art et de la Figuration narrative dont il devient un des représentants majeurs. Dans les œuvres de cette époque, Télémaque assemble des personnages issus de l'univers de la bande dessinée et du cartoon de Walt Disney, des objets de consommation divers (sous-vêtements féminins, ustensiles ménagers), à travers une mise en page glacée aux couleurs vives. Le climat de ces œuvres, mêlant humour cinglant et poésie, lui est tout à fait personnel. En 1968, le goût de Télémaque pour l'assemblage et le relief l'incite à incorporer directement des objets sur la toile, donnant lieu à des compositions qu'il reprendra ensuite dans ses peintures.

Réalisé près de dix années plus tard, notre tableau, *Corde à objet ; pour un clavecin* (1979), est réalisé sous le signe plastique et iconographique de la selle de cheval. Cet objet fonctionnel qui retenait l'attention de Télémaque depuis une petite année, lui a inspiré des oeuvres aux associations visuelles et sémantiques étonnantes. Dans notre tableau, la selle, occupant la partie droite de la composition, est mise en relation avec une série d'éléments, sans lien apparent, et dont certains résistent parfois à toute tentative d'identification : on décèle ici une oreille percée d'une épingle à nourrice,

là un fragment de corps féminin à la pose allusive, mais aussi un poids, un sceau renversé duquel se répand un liquide, un schéma d'utérus et d'autres fragments d'objets plus difficiles à décrypter. La composition d'ensemble, prise dans une forme générale abstraite qui reprend la découpe d'un couvercle de clavecin, fait écho à la forme elliptique de la selle dans la répartition fluide et souple de ses composantes. Elle est organisée de manière à créer un sentiment de tension plastique fort entre deux pôles antagonistes, la selle d'un côté, et le corps féminin de l'autre, opposés dans leur répartition dans le plan qui laisse une part importante au vide.

Corde à objet ; pour un clavecin (1979), par ces mises en connexion d'objets incongrus, renvoyant à l'idée de possession, évoquent des rencontres d'un genre particulier au sujet desquelles l'artiste, tout en cultivant un goût certain pour l'ambiguïté, a fourni quelques pistes d'interprétations : « les selles m'intéressent parce qu'au fond c'est la même chose que les slips, les gaines que j'ai peints très longtemps, c'est une condensation du sexe. C'est une enveloppe qui s'inverse, la selle enveloppe le cheval.

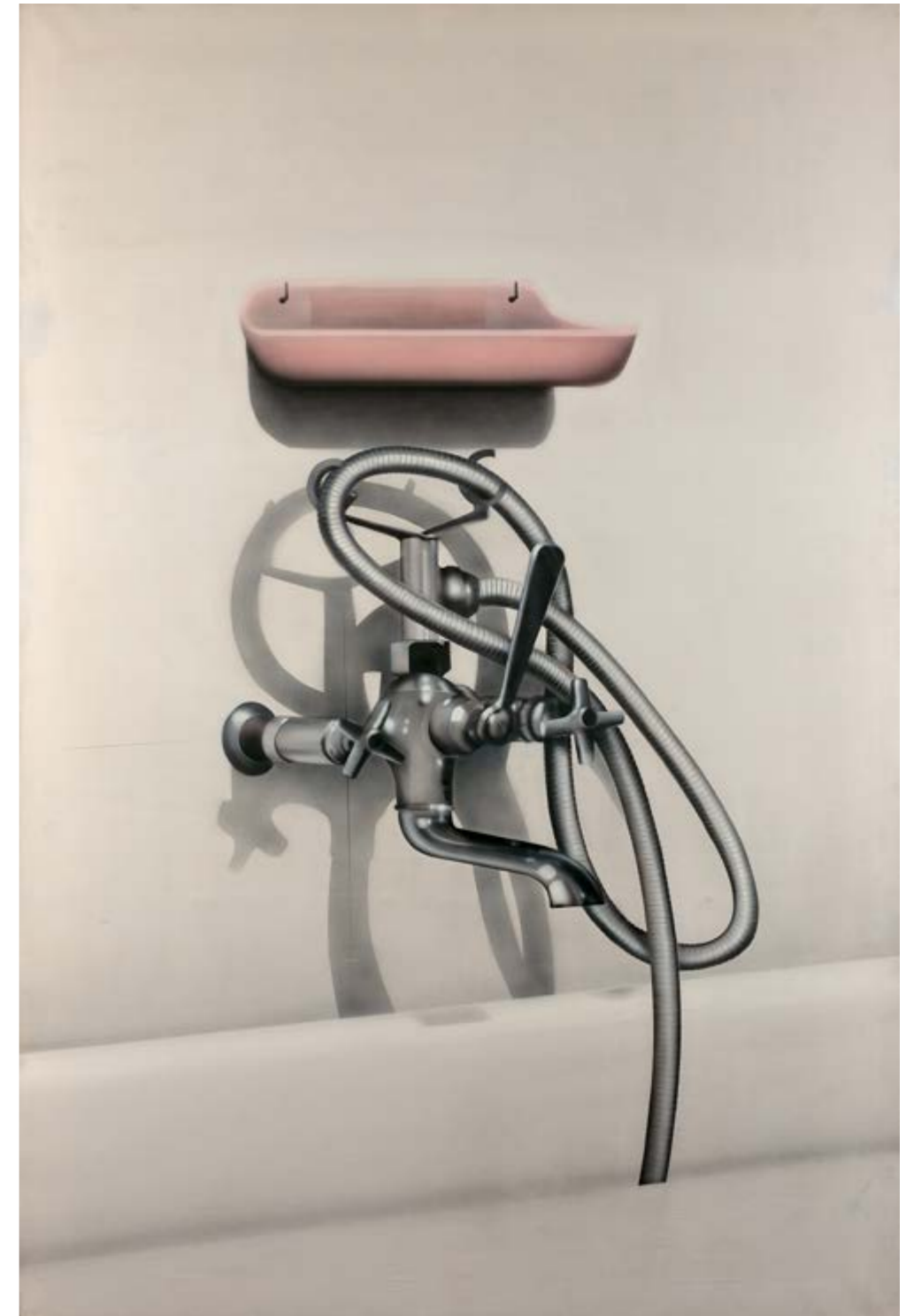
Dans le vaudou, le mot cheval est très important parce que les dieux vaudou chevauchent les possédés ; ça m'est venu de ce terme créole : on dit que le Loâ chevauche le pratiquant. » Télémaque fétichise ici la selle en lui conférant une charge émotionnelle, sexuelle et religieuse. *Corde à objet ; pour un clavecin* (1979) illustre parfaitement la manière dont la pensée de Télémaque s'articule, en mêlant impératifs plastiques, spéculations mentales, inconscient et imaginaire poétique.

L'œuvre de Télémaque connaît aujourd'hui une reconnaissance internationale. En 2015, le Centre Pompidou (Paris) lui rendait hommage à travers une rétrospective remarquable. En 2018, le Museum of Modern Art de New York a acquis un tableau historique de l'artiste : *Sans titre* (The Ugly American) de 1964. Enfin, Télémaque bénéficiera prochainement de deux expositions monographiques, l'une à l'automne 2021 à la Serpentine Gallery à Londres sous le commissariat de Hans-Ulrich Obrist (intitulé *Free*, septembre 2021) et l'autre à Miami à l'ICA (Institute of Contemporary Art), fin 2022.

Après avoir fréquenté en 1955 la Haute Ecole de Berlin, Peter Klasen s'installe à Paris en 1959. Il y fait la rencontre d'Hervé Télémaque qui lui présente le marchand Mathias Fels. En 1964, Peter Klasen participe à l'exposition « Mythologies quotidiennes » au Musée d'Art moderne de la ville de Paris qui marque la naissance de la Figuration narrative dont il est aujourd'hui une des figures protagonistes. Il met en place un vocabulaire froid et lisse grâce à la technique de l'aérographe qui lui permet de transcrire en peinture le caractère photographique de ses approches. En conflit avec la modernité, effrayé par le déploiement du gigantisme technicien, Peter Klasen dénonce les dérives de la société de consommation en faisant cohabiter dans ses toiles des objets de vie courante, utilitaires ou machiniques, avec des fragments de corps humain : c'est la période des tableaux binaires. Ils seront présentés lors de la première exposition institutionnelle de l'artiste, intitulée « Ensembles et Accessoires », qui se tient à l'ARC (Musée d'Art moderne de la ville de Paris), sous la responsabilité de Suzanne Pagé et Pierre Gaudibert. Peter Klasen y montre une installation sur le thème du corps et du sanitaire, avec des ustensiles chirurgicaux, des bidets, des tuyaux, certains objets rehaussés de néon, et des toiles représentant notamment des baignoires, des W.C. à échelle réelle. Notre tableau, *Salle de bain* (1972), d'une grande radicalité stylistique, s'inscrit dans le droit fil de ces œuvres : il a pour sujet la représentation d'un objet ordinaire, en l'occurrence une robinetterie qui occupe toute la toile et se détache sur un fond neutre. L'objet est peint avec une précision photographique, voire chirurgicale. Malgré cette objectivité, l'ensemble n'est pas dépourvu d'ambivalence : une certaine angoisse se dégage de l'enroulement du flexible de douche, que renforce la dureté et froideur clinique de l'objet métallique peint. Suzanne Pagé a bien décrit le climat d'étrangeté que dégagent ces tableaux du début des années 1970 : « Vivant à Paris depuis plus de dix ans, il (Peter Klasen) n'a cependant été intégré ni aux « Nouveaux Réalistes », ni aux « Objecteurs », ni à la « Nouvelle Figuration ». C'est plutôt dans les courants figuratifs allemands de la Seconde après-guerre qu'il faudrait le situer, celui de la « Nouvelle Objectivité », du « Réalisme Magique », dont il partage le goût pour les mécaniques froides et lisses, fortement sexualisées et jamais innocentes, sous leur apparente rigueur clinique. Parti de l'image éclatée en multiples segments, syncopes poétiques, son propos se resserre désormais autour d'un objet unique répété ou de deux ou trois objets-signes clairement ordonnés dans une structure géométrique impeccable et nue. »

Suzanne Pagé, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, *Peter Klasen - ensembles et accessoires*, 1^{er} avril-2 mai 1971.

PHOTO: (1) © STUDIO SEBERT



60. Peter Klasen (né en 1935)

Salle de bain, 1972

Acrylique sur toile

Signée, datée et titrée au dos

195 x 130 cm

Provenance :

- Galerie Mathias Fels, Paris

- Collection particulière, Paris

Expositions :

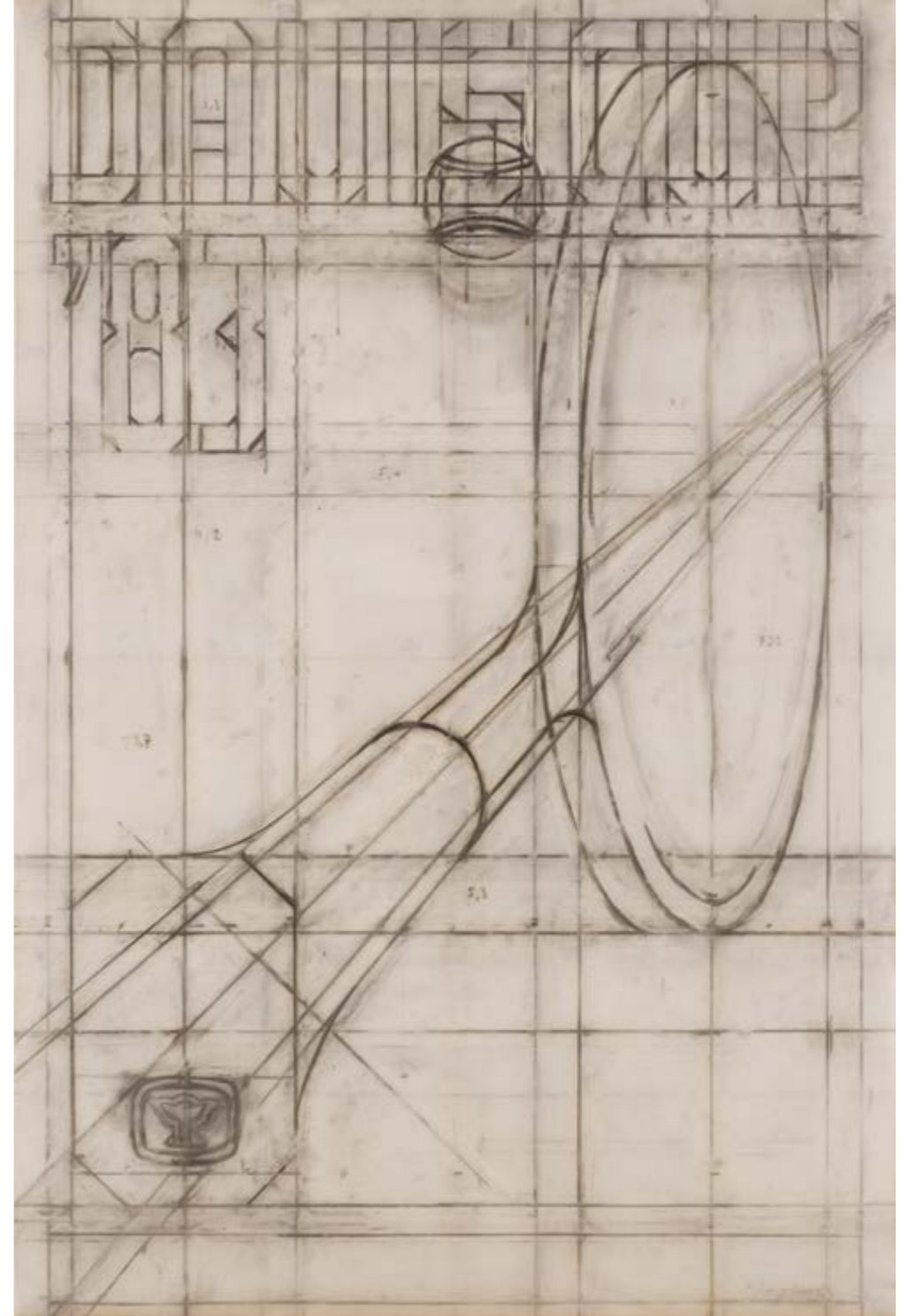
- Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, *Peter Klasen Rétrospective, 1972*

- Paris, Galerie Mathias Fels, *Peter Klasen, juin 1972*, reproduit dans la brochure de l'exposition

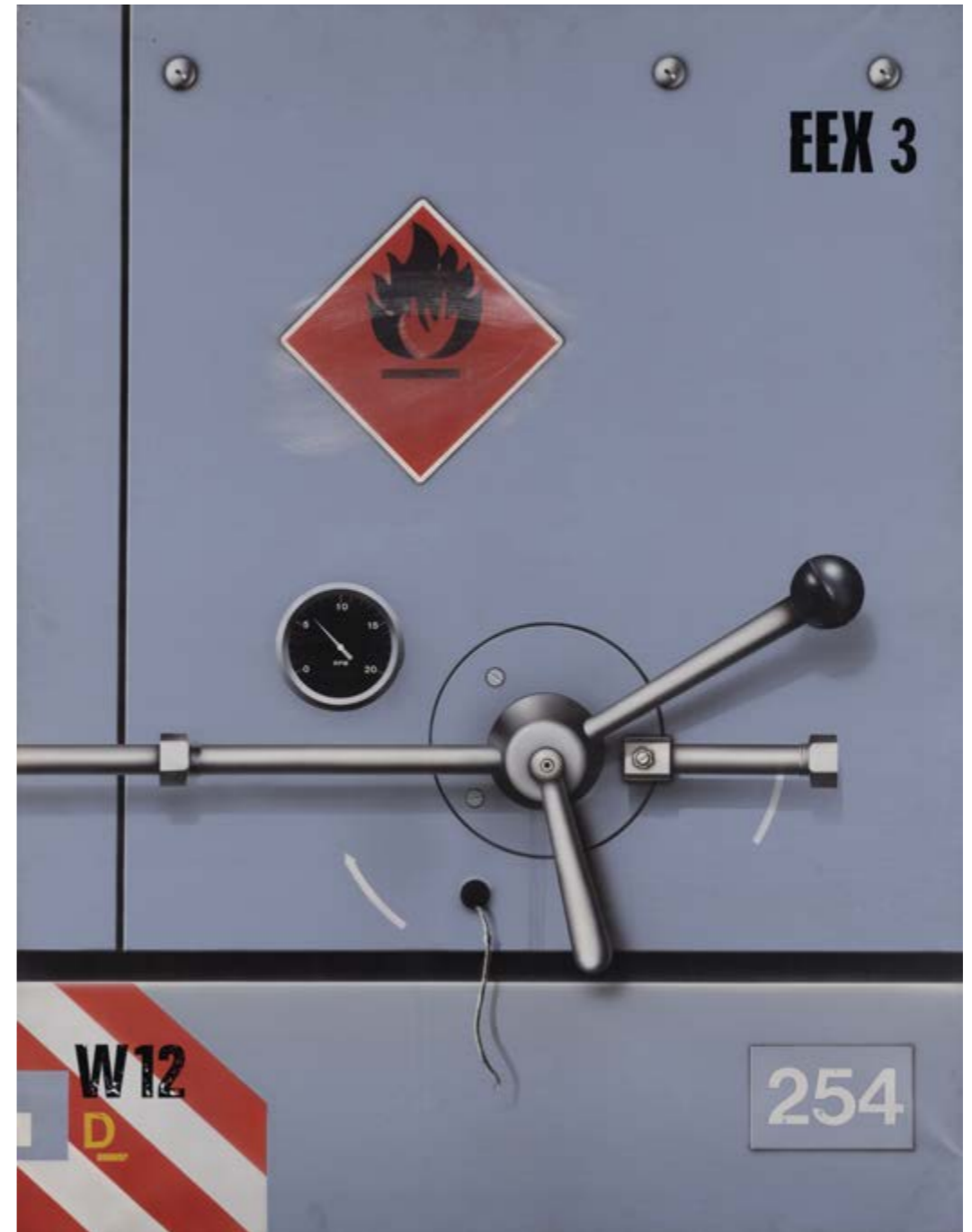
Bibliographie : CIMAISE, *Peter Klasen*, n°108-109, septembre 1972

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

30 000 / 50 000 €



61. Konrad Klapheck (né en 1935)
Davis Cup' 83, 1983
Crayon et crayons de couleur sur papier calque
Signé en bas à droite
Titré et daté en haut au centre
89 x 60 cm
Provenance:
- Galerie Lelong, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Paris
20 000 / 30 000 €



62. **Peter Klasen** (né en 1935)
Manette camion fond clair, 1978
Acrylique sur toile
Signée, titrée et datée au dos
115 x 89 cm
Provenance:
- Studio Santandrea, Milan
- Collection particulière, Bruxelles
15 000 / 25 000 €

Raymond Hains multiplie les pans pour élaborer une pensée du rebond dans ses machintoshages à travers une cascade d'informations, un jeu de glissements dont la règle reste secrète et subordonnée à l'ordre de ses propres pérégrinations virtuelles. Là se recrée pourtant un système d'échos du réel kaléidoscopique où les images accompagnent, traduisent où sont traduites par des textes qui tantôt les bordent, tantôt les couvrent.



63. Raymond Hains (1926-2005)

L'Amant vert, Magritte d'Autriche et Marguerite d'Autriche, 1999

Macintoshage, tirage argentique d'après photographie numérique marouflé sur aluminium

Signé, daté, titré et numéroté au dos '1/3'

Édition de trois exemplaires

121 x 151 cm

Provenance:

- Galerie de France, Paris
- À l'actuel propriétaire par cessions successives
- Collection particulière, Paris

Exposition: Ivry, le Credac, Centre d'art contemporain, *Des attentions*, 18 janvier-31 mars 2019

8 000 / 12 000 €

Les Arts martiaux occupent une place centrale dans la pratique artistique d'Arman, qui a longtemps fait du Judo avant de s'orienter vers le Kung Fu. Son caractère passionné l'amène à réaliser très tôt des performances au cours desquelles il brise en public des objets en les jetant violemment à terre, ou en les frappant à coups de masse. Ses "Colères" visent régulièrement des instruments de musique, symboles d'harmonie et de haute culture. Une fois l'instrument méthodiquement détruit, Arman réassemble puis fixe l'ensemble des pièces à sa façon, pour composer de vastes tableaux.

Amilcar, le père de Jean Ferrero, jouait assez bien de l'accordéon diatonique et, déclarant un jour que cet instrument ne lui suffisait plus, il s'achète un accordéon chromatique de la prestigieuse maison Cavagnolo. Son choix se porte sur un modèle 120 basses, c'est à dire un des plus imposants et des plus chers modèles qui soient. L'instrument est complexe, et le père de Jean ne saura jamais réellement en jouer. Jean nous confie que "la réalité c'est que, s'il maîtrisait son diatonique, il n'a jamais su jouer de l'autre. Il a pris des cours et il s'entraînait à la maison, mais le mauvais son qu'il produisait ne parvenait pas qu'à énerver ma mère". En échange d'un instrument plus simple, Jean obtient que son père lui donne son bel accordéon et le confie à Arman afin qu'il réalise une de ses "Colères". Pour Jean, il s'agit de transformer un instrument devenu inutile, mais chargé d'affect, en œuvre d'art.

Dans le couloir de l'appartement de Jean, Arman réalise la destruction artistique. En quelques minutes l'accordéon paternel est mis en pièces pour que, entre les mains de l'artiste, l'œuvre puisse apparaître.

Jean Ferrero, 2020



ARMAN RÉALISANT LA "COLÈRE D'ACCORDÉON"
COLLECTION JEAN FERRERO © D.R.

64. Arman (Armand Fernandez dit) (1928-2005)

L'accordéon du père Ferrero, 1980

Colère d'accordéon Cavagnolo dans Plexiglas
Signé et dédié sur un des éléments au dos
'Pour Jean'

Pièce unique
160 x 120 x 27 cm

Provenance : Collection Jean Ferrero, Nice

Expositions :

- Cannes, Centre d'art la Malmaison Villa
Domergue, *Arman, Les inédits, Collection Jean
Ferrero*, 7 juillet 2006-28 janvier 2007, reproduit
au catalogue en couleur p.90

- Nice, Musée Massena, *Les années joyeuses*, 28
mars-24 août 2020, reproduit au catalogue en
couleur, p.110

Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de
Madame Denyse Durand- Ruel sous le n°6831.

Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives
Arman sous le n°APA# 8208.80.003 avec la
collaboration de Madame Corice Canton Arman.

80 000 / 120 000 €

PHOTO: © XAVIER DEFAIX



Né à Shanghai en 1955, Chen Zhen s'installe à Paris en 1986, où il continue d'étudier l'art. Il s'inscrit à Paris à l'École des Beaux-Arts, passe par l'Institut des hautes études en arts plastiques de Pontus Hulten, puis enseigne à l'École nationale des Beaux-Arts de Nancy.

L'univers artistique de Chen Zhen, riche et complexe, est à l'image de son parcours : après avoir vécu la Révolution culturelle puis la Réforme économique chinoise, il s'installe en Occident. Apprenant qu'il est atteint d'anémie hémolytique dès l'âge de 25 ans, il réalise une retraite au Tibet, voyage spirituel qui l'influencera toute sa vie.

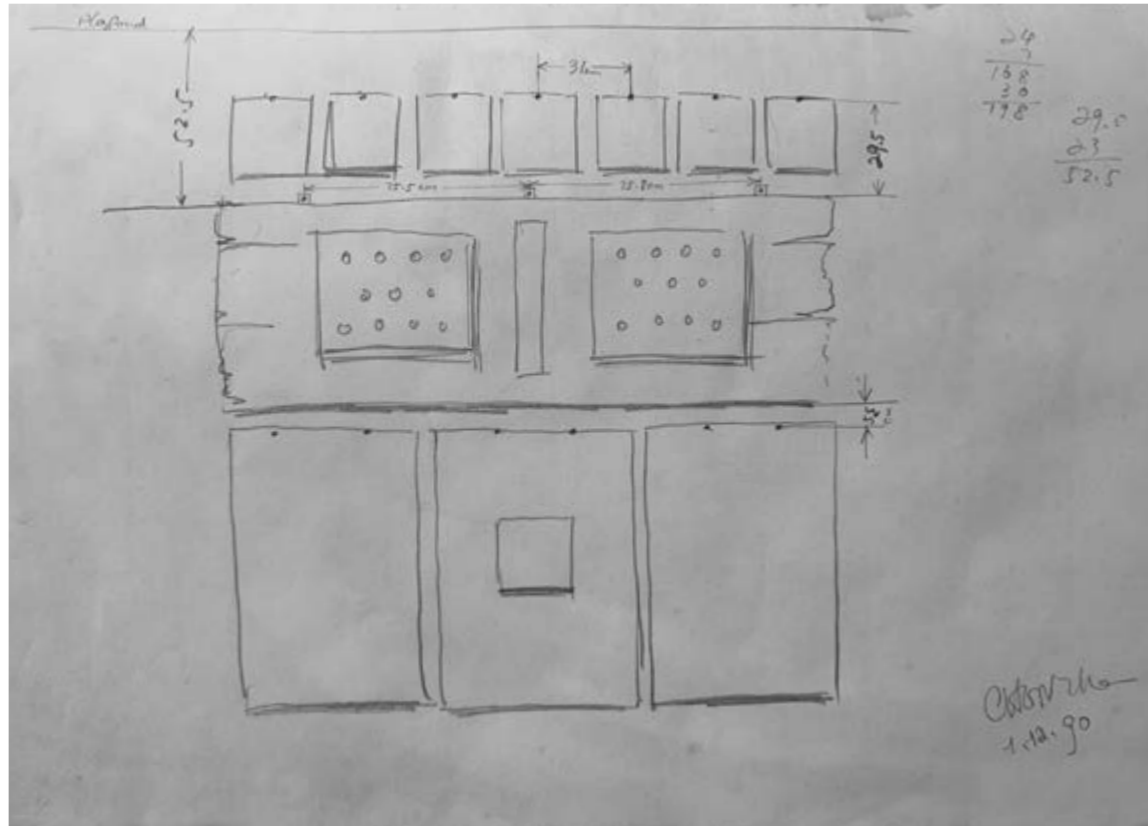
Confronté lors de son arrivée à Paris au choc des cultures, il décide, après trois ans de recherche et de réflexion, d'abandonner la peinture : à partir de 1989, il réalise des installations intégrant des objets trouvés afin d'interroger les relations entre l'Homme, la société de consommation et la nature. L'œuvre de Chen Zhen, qui se situe aux confins de l'art et de la médecine, de la politique, de l'écologie et du social, se développe selon un modèle de pensée transculturelle, que l'artiste nomme Transexpérience : ce concept exprime son positionnement entre deux mondes et sa volonté de transcender les limites politiques, géographiques et esthétiques.

Comme en témoigne notre installation, *L'objet informatif/ Le Rouge d'affiche* (1989), la notion d'objet est au centre du travail de Chen Zhen. On y retrouve ainsi des papiers journaux brûlés, symbolisant le passage d'un état à l'autre : l'artiste les ramène à l'état brut de cendres, comme si un nouveau départ leur était permis. A ce sujet, Chen Zhen déclare : « ce que je veux faire et qui est essentiel dans mon travail, ce n'est pas simplement donner une nouvelle forme aux objets en les plaçant dans une autre condition physique et visuelle. Je voudrais en fait créer un petit monde, un microcosme pour l'objet. Établir une vie nouvelle non seulement pour l'objet mais aussi par rapport à notre société. Je voudrais produire une nouvelle circulation des objets, comme on dit « circulation du capital ». Ce que je fais, c'est vraiment récupérer les objets abandonnés, jetés par la société, remplacés par les nouveaux modèles. J'essaie de produire à travers eux une grande différence entre l'esprit de l'homme qui fabrique les choses et les utilise, et l'esprit de celui qui les regarde encore soit comme une beauté, soit comme une pièce : une œuvre d'art ».

Extrait de l'entretien de Chen Zhen avec Yves Michaud datant de 1991, « Une nouvelle circulation des objets », publié in Chen Zhen, les entretiens, sous la direction de Jérôme Sans, les presses du réel/ Palais de Tokyo, 2003, p. 34

PHOTO: 01 DÉTAIL DU LOT 65 © XAVIER DEFAIX





PLAN DE MONTAGE DE L'ŒUVRE RÉALISÉE PAR L'ARTISTE © D.R.



65

65. Chen Zhen (1955-2000)

L'objet informatif/Le Rouge d'affiche, 1989
Métal, bois, verre, Plexiglas, journaux, cendres de journaux, pigments rouge en poudre, eau
200 x 200 x 30 cm

Provenance :

- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, France

Bibliographie :

- *Chen Zhen*, Hangar 028, Paris, 1990, reproduit pp.22-23
- *Sous le signe de...*, Publisud/ Centre lotois d'art contemporain, Figeac, France, 1991, reproduit au catalogue de l'exposition p.95
- *Chen Zhen. Invocation of Washing Fire*, Gli Ori, Prato- Sienna, 2003, reproduit p.86
- ADAC, *Chen Zhen: Catalogue raisonné*, tome I, 1977-1996, Skira, 2018, reproduit p.119

280 000 / 380 000 €

Raymond Hains est reconnu comme étant l'un des artistes français les plus importants d'après-guerre. Souvent associé au Nouveau Réalisme dont il est un des membres fondateurs, son œuvre reste cependant inclassable et défie en permanence notre perception et nos définitions de l'art.

Principalement connu pour ses affiches lacérées et ses palissades, l'artiste a également créé une importante série d'allumettes de grande taille.

Raymond Hains débute en 1964 un ensemble d'œuvres basé sur des jeux de langage, réalisant des séries se référant les unes aux autres. Alors installé à Venise, il invente les personnages de Saffa et Seita, d'après les noms des régies de pochettes d'allumettes italiennes et de tabac française, et expose des versions démesurément agrandies des pochettes et boîtes d'allumettes commercialisées par les deux sociétés. Hains se présente comme l'agent des deux artistes pyromanes fictifs, à la fois mentor et parasite, réalisant ainsi une caricature de l'utilisation d'objets par les Nouveaux Réalistes, ainsi que le monopole de leur diffusion sur le marché de l'art. Il joue avec les rôles et les identités, signant parfois les œuvres Saffa/Seita © Raymond Hains et dira d'ailleurs « J'avais donc imaginé deux artistes qui auraient eu chacun un monopole sur les boîtes d'allumettes. C'étaient des gadgets pour essayer d'illustrer ce que je pensais du Nouveau Réalisme, qui aurait pu s'appeler les 'Abstractions personnifiées' ».

Entretien avec Marc Bormand, février 1999.



PHOTOS: (1) ET (2) © XAVIER DEFAIX

66. **Raymond Hains** (1926-2005)

Seita, 1970

PVC, papier de verre et bois peint

Daté et titré à l'intérieur

91 x 80 x 53 cm

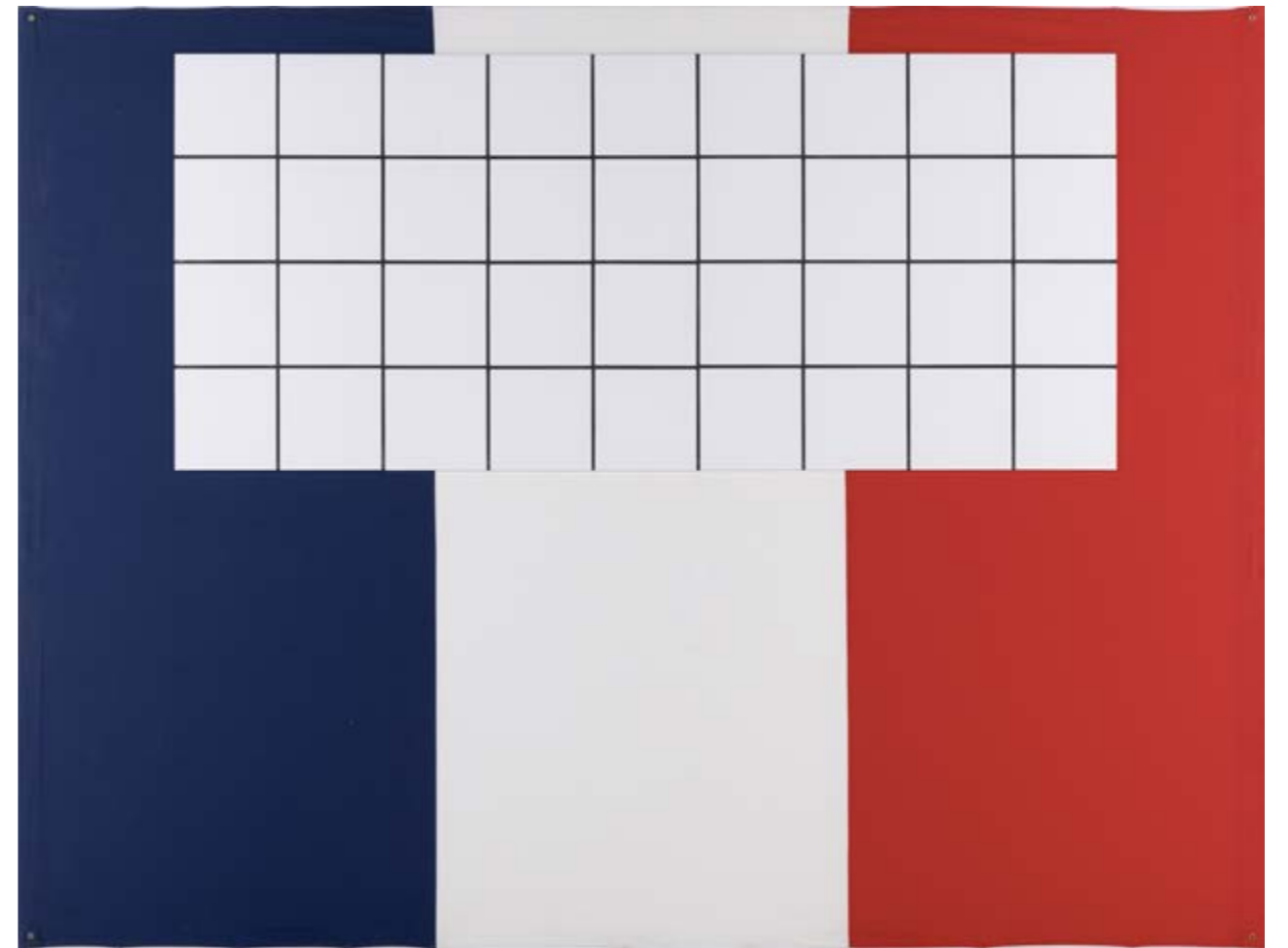
Provenance:

- Galerie Mathias Fels, Paris

- Collection particulière, Paris

30 000 / 50 000 €





67. Jean-Pierre Raynaud (né en 1939)
Drapeau, 1987
Carreaux de faïence sur toile fixée sur panneau
201×265 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
20 000 / 30 000 €



68. Claude Gilli (1938-2015)
Autoportrait, 2000-2001
Fer peint
Signé au centre et en bas à droite
Contresigné et daté au dos
72 x 91,5 x 23 cm
Provenance :
- Galerie Hervé Loevenbruck, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Paris
Exposition : Bordeaux, Musée des Beaux-Arts, *Gilli & Co*, Galerie des Beaux-Arts, 19 mars-31 mai 2004
5000 / 7000 €



PHOTO: (1) DÉTAIL DU LOT 69 © XAVIER DEFAIX

Né en 1933 à Shanghai de parents italiens, Mark Di Suvero et sa famille s'installent en Californie au début des années 1940. Après des études d'art et de philosophie, il emménage à New York en 1957, fonde une galerie communautaire, la March Gallery, puis expose en 1960 à la Green Gallery ses premières sculptures à partir de matériaux de récupération et de bois brut provenant d'immeubles détruits de Manhattan. A la suite d'un accident qui le paralyse durant deux ans, Di Suvero se consacre exclusivement à l'acier et réalise des installations monumentales, à l'aide de grues et de presses (*Are Years What? - for Marianne Moore*). Dans les années 1970, il quitte les États-Unis en opposition à la guerre du Vietnam. Il s'installe ainsi en France à Chalon-sur-Saône et crée une association qui réunit des sculpteurs sur une péniche amarrée dans un chantier naval. Il exposera ses sculptures monumentales en 1975 dans le cadre d'une importante exposition au jardin des Tuileries à Paris. Aux États-Unis, où il retourne en 1975, il continue son combat civique en créant la fondation Socrates Sculpture Park à New York, et en installant des sculptures monumentales dans des quartier défavorisés.

Le travail et l'approche des matériaux de Di Suvero se réfèrent à la sculpture constructiviste russe des années 1920, de Tatline, Rodtchenko et Gabo, mais il y associe une liberté formelle évoquant davantage les sculptures en acier Julio Gonzalez et Picasso. Notre œuvre, *Dream come true* (1990), témoigne de la manière dont il a progressivement enrichi son langage plastique, pour intégrer des formes circulaires, des angles aigus, à travers des compositions complexes explorant notions d'équilibre, de mouvement avec légèreté.

Leur force tient à un jeu de l'équilibre des contraires, tout en entretenant un dialogue avec l'architecture très soutenu.

Di Suvero a reçu de nombreuses commandes publiques pour réaliser des sculptures monumentales dans l'espace urbain, aux États-Unis, en Europe, mais aussi en Asie et en Australie. A Paris, à l'automne 1997, il avait participé à des manifestations temporaires mais non moins marquantes à l'esplanade des Invalides et au parc de La Villette.

L'artiste a vu son talent consacré par plusieurs institutions à travers le monde, notamment à New York au Whitney Museum en 1975, au Storm King Sculpture Park en 1985, au musée d'Art contemporain de Nice en 1991, à la Biennale de Venise en 1995, à la galerie Gagosian de New York en 2001 et au San Francisco Museum of Modern Art en 2013, notamment.



69. Mark di Suvero (né en 1933)
Dream come true, 1990
Fer, inox et acier
Pièce unique
130 × 110 × 87 cm
Provenance :
- John Berggruen Gallery, San Francisco
- À l'actuel propriétaire par cessions successives
- Collection particulière, Paris
Bibliographie : Cette œuvre est enregistrée dans le catalogue raisonné de Mark di Suvero sous la référence #90.21
L'authenticité de cette œuvre a été confirmée par l'artiste
80 000 / 120 000 €

« Dans mes tableaux, l'ensemble des formes est éclaté sur la surface, comme un chaos organisé, comme un jeu visuel complexe, peut-être perçu comme non cohérent, mais qui correspond à ma vision du monde, aux rythmes que je cherche. »

Shirley Jaffe

70. Shirley Jaffe (1923-2016)

Sans titre, circa 2000

Huile sur toile

Signée au dos

65 x 54 cm

Provenance:

- Galerie Jean Fournier, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Paris

8 000 / 12 000 €

PHOTO: © XAVIER DEFAIX





71. Antonio Saura (1930-1998)

Suire, 1986

Encre de Chine, crayon, tissu et collage,
contrecollé sur carton

Signé et daté en bas à droite

19,5 x 26 cm

Provenance:

- Galerie Lelong, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

- Collection particulière, Paris

8 000 / 12 000 €

« Je voyais la baie de Somme comme une lumière, comme un miroir réfléchi du ciel sur le sable mouillé. Là, les traces faites par la mer au reflux sur le sable m'ont subjugué. Je n'ai pas pu résister à l'infini de leur rythme. »

A. Manessier, *Manessier, Peintures et lavis 1948-1985*, Arras, 1986



72

PHOTOS : © XAVIER DEFAIX



73

72. Alfred Manessier (1911-1993)

Sables X, 1983

Lavis d'encre de Chine sur papier

Signé et daté en bas à gauche et titré en bas à droite

158 x 118 cm

Provenance:

- Galerie de France, Paris
- Collection particulière, Paris

Expositions:

- Paris, Galerie de France, *Manessier 83*, 20 décembre 1983-5 février 1984
- Paris, Grand Palais, *Rétrospective Manessier*, 7 octobre 1992-4 janvier 1993
- Amiens, Musée de Picardie, *Alfred Manessier: Paysages de la baie de Somme et de Picardie*, 20 novembre 2004-20 mars 2005, reproduit au catalogue de l'exposition p.87

6000 / 9000 €

73. Loic Le Groumellec (né en 1957)

Sans titre, (Triptyque), 1990

Laque sur toiles

Signée, datée et annotée au dos

85 x 80 cm (chaque)

Provenance:

- Galerie Yvon Lambert, Paris
- Collection particulière, Paris

Exposition: Paris, Galerie Yvon Lambert, *Loic Le Groumellec*, 17 février-20 mars 1990

3000 / 5000 €



74

74. Martial Raysse (né en 1936)
La fusée, 1975
Pastels gras de couleur et crayon sur papier
Signé, daté et titré au dos
31 x 24 cm
Provenance :
- Galerie de France, Paris
- Galerie Vallois, Paris
- Collection particulière, Paris
Exposition : Paris, Galerie de France, *Collection particulière, Paris*, 4 octobre-10 décembre 1994
3000 / 5000 €



75

75. Martial Raysse (né en 1936)
Sans titre, (n°6), 1974
Mine de plomb et pastels sur papier
Signé et daté au dos
24 x 24 cm
Provenance :
- Galerie de France, Paris
- Galerie Vallois, Paris
- Collection particulière, Paris
Exposition : Paris, Galerie de France, *Collection particulière, Paris*, 4 octobre-10 décembre 1994
2000 / 3000 €



76

76. Martial Raysse (né en 1936)
Sans titre, 1975
Pastels gras de couleur, lavis d'encre de Chine et feutre sur papier
Signé et daté au dos
30,5 x 24,5 cm
Provenance :
- Galerie de France, Paris
- Galerie Vallois, Paris
- Collection particulière, Paris
Exposition : Paris, Galerie de France, *Collection particulière, Paris*, 4 octobre-10 décembre 1994
3000 / 5000 €



77. **Günter Brus** (né en 1938)
Fundgrube für Nichts, 1980
Crayon sur papier
Signé des initiales et daté en bas à droite
Titre en bas à gauche
29 x 21 cm
Provenance :
- Galerie Lelong, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Paris
4000/6000 €

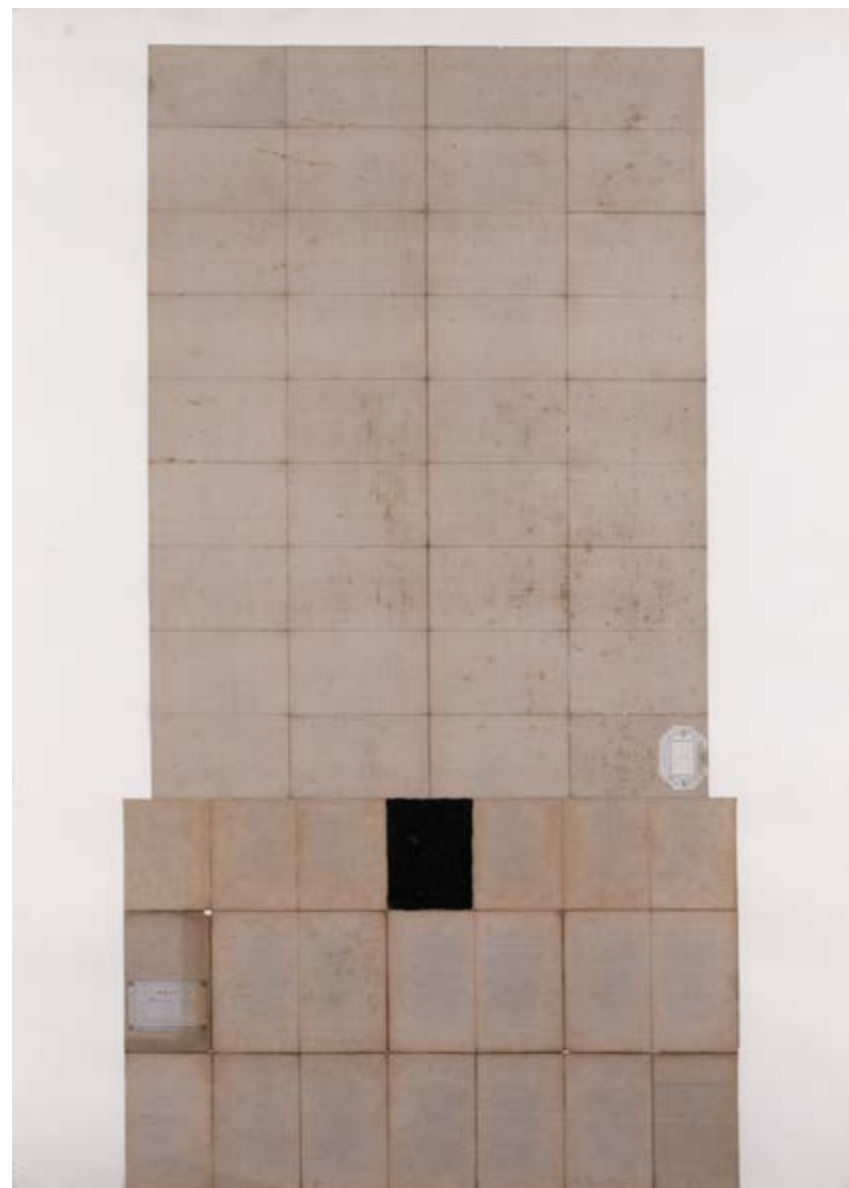
77

PHOTOS: (1) ET (2) © XAVIER DEFAIX



78. **Jean-Michel Alberola** (né en 1953)
Actéon Fecit, Thème VII, 1984
Pastels gras de couleurs, fusain et collage sur papier
Daté et titré en haut à gauche
Annoté en bas au centre
134 x 147 cm
Provenance :
- Galerie Daniel Templon, Paris
- Collection particulière, Paris
2000/3000 €

78



79. **James Brown** (1951-2020)
Sans titre, 1990
Monotype sur dos de cartes anciennes toilées
montées sur Arches
Signé et numéroté en bas à droite '1/1'
Pièce unique
174 x 123 cm
Provenance:
- Galerie Lelong, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire
- Collection particulière, Paris
3000 / 5000 €

79

PHOTOS: (1) ET (2) © XAVIER DEFAIX



80. **James Brown** (1951-2020)
Shadow 12, 1990
Technique mixte et collages sur papier Japon
Signé et daté en bas à droite
102 x 70 cm
Provenance:
- Galerie Lelong, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire
- Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €

80



81

81. James Brown (1951-2020)
Head, 1987
Terre cuite chamottée et émaillée
Signée des initiales sur la base en bas à droite
Pièce unique
34 × 26 × 31 cm
Provenance :
- Galerie Lelong, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Paris
2500 / 3500 €



82

82. Jan Voss (né en 1936)
Sans titre, 1990
Terre cuite chamottée émaillée et céramique peinte
Pièce unique
51 × 50 × 29 cm
Provenance :
- Galerie Lelong, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Paris
2500 / 3500 €



83

83. Jan Voss (né en 1936)
Courge, 1990
Terre cuite chamottée et émaillée
Pièce unique
36 × 36 × 36 cm
Provenance :
- Galerie Lelong, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
- Collection particulière, Paris
Bibliographie : Anne Tronche, *Jan Voss*, Éditions Hazan, Paris, 2015, reproduit au catalogue en couleur p.226
2000 / 3000 €

« Dans les peintures et les sculptures en céramique de Marlène Mocquet, la prolifération est un principe d'occupation de l'espace. Notamment la prolifération des individus ou des organes d'une même espèce (yeux, têtes, visages, araignées, pommes...). Cette apparition d'espèces et parfois d'individus isolés paraît aléatoire et être, à chaque fois, le prolongement d'accidents produits par la création même... Comme si ces espèces dormaient toutes dans l'informe de la matière à l'état brut ou dans la gestuelle de l'artiste, et qu'il suffisait du hasard d'une organisation prise par celles-ci pour que telle ou telle forme vivante se libère et surgisse à l'improviste. Marlène Mocquet se plaît à susciter ces apparitions, ces naissances intempestives d'organisations vivantes. « J'aime beaucoup la chimie, les transformations, tout ce qui est de l'ordre du vivant. Le vivant dans la mort. »

Julia Garimorth, extrait du catalogue, *En plein Coeur*, éditions du Regard, 2017



f 84. **Marlène Mocquet** (née en 1979)

Le gâteau d'anniversaire, 2008
Acrylique et huile sur toile
Signée, datée et titrée au dos
162 x 114 cm

Provenance :

- Galerie Alain Gutharc, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuelle propriétaire
- Collection particulière, Genève

Un certificat de la Galerie Alain Gutharc sera remis à l'acquéreur.

12000 / 15000 €

f 85. **Marlène Mocquet** (née en 1979)

La bougie sans fin, 2012

Acrylique et huile sur toile

Signée, datée et titrée au dos

130 x 89 cm

Provenance :

- Galerie Alain Gutharc, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

- Collection particulière, Genève

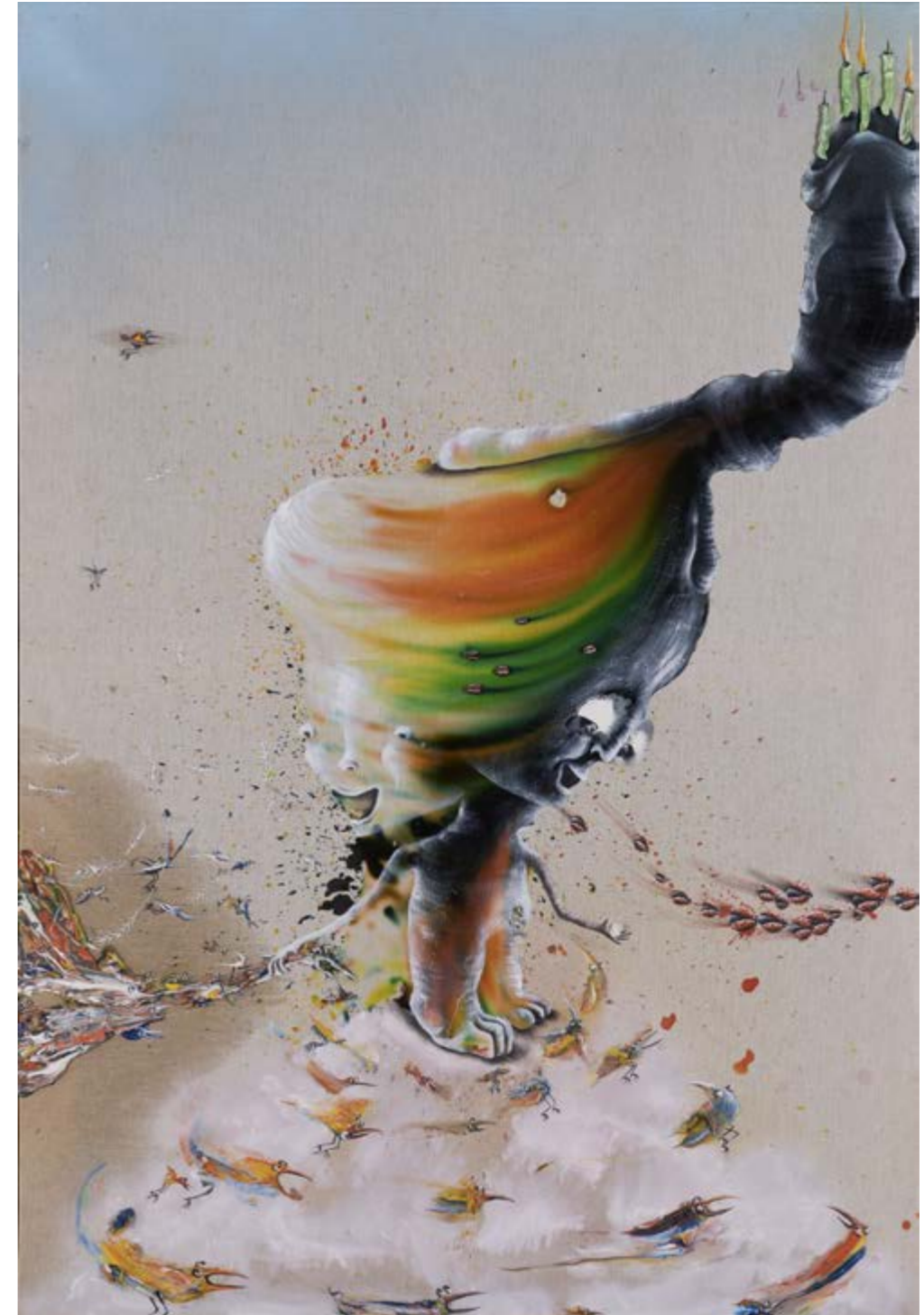
Exposition :

Slovénie, Maribor, Umetnostna Galerija Maribor,

La belle peinture est derrière nous, 2012

Un certificat de la Galerie Alain Gutharc sera remis à l'acquéreur.

8 000 / 12 000 €

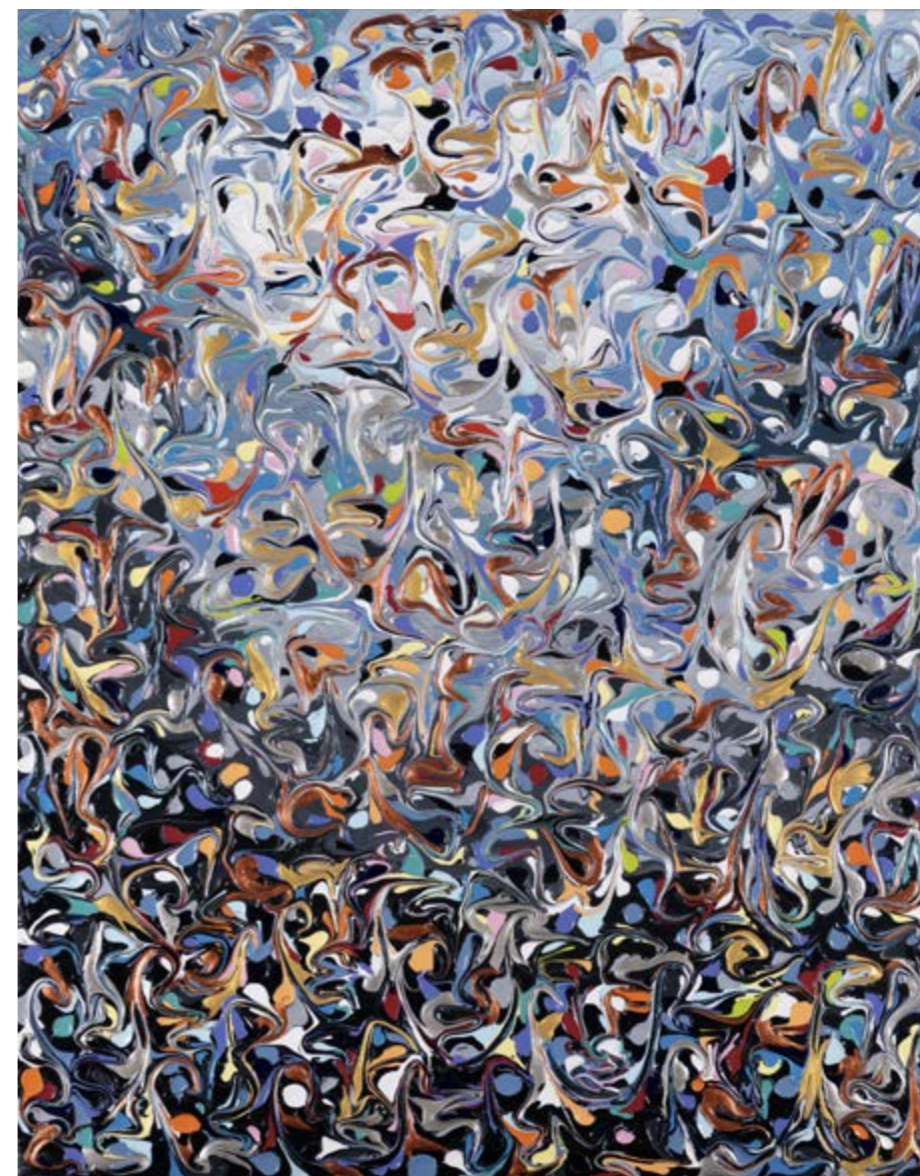




86. **Gérard Traquandi** (né en 1952)
Sans titre, 2011
Acrylique sur toile
Signée et datée au dos
300 x 185 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
7 000 / 9 000 €

86

PHOTOS: (1) ET (2) © XAVIER DEFAIX



87. **Eduardo Guelfenbein** (né en 1953)
Urbano, 2012
Acrylique sur toile
Signée, datée et titrée au dos
146 x 114 cm
Provenance :
- Opera Gallery, Paris
- Collection particulière, Paris
Un certificat d'authenticité de l'artiste sera
remis à l'acquéreur
8 000 / 12 000 €

87



88

88. Hamish Fulton (né en 1946)
Five knots for five days of walking, 1973
Tirage photographique en noir et blanc
contrecollé sur carton
Titre et daté en bas au centre
63 x 44,5 cm
Provenance :
- Bookstorming, Paris
- Collection particulière, Paris
Bibliographie : *Hamish Fulton*, Éditions Franco
Toselli, Milan, juillet 1974, reproduit au catalogue
6000 / 9000 €



89

89. Andy Warhol (1928-1987)
Andy Warhol et Roman Polanski, circa 1979
Épreuve à la gélatine argentique
Cachet de la Fondation Andy Warhol au dos
Pièce unique
20 x 25 cm
Provenance :
- Galerie Yvon Lambert, Paris
- Collection particulière, Paris
Exposition : Paris, Galerie Yvon Lambert,
Andy Warhol, 15 septembre-13 octobre 2007
4000 / 6000 €



I saw him for the first time in December 1985, at a lecture he was giving. I found him attractive but one thing bothered me: he was wearing an ugly tie. The next day I anonymously sent him a thin brown tie. Later, I saw him in a restaurant; he was wearing it. Unfortunately it clashed with his shirt. It was then I decided to take on the task of dressing him from head to toe: I would send him one article of clothing every year at Christmas. In 1986, he received a pair of silk grey socks; in 1987, a black alpaca sweater; in 1988, a white shirt; in 1989, a pair of gold-plated cufflinks; in 1990, a pair of boxer shorts with a Christmas tree pattern; nothing in 1991; and in 1992, a pair of grey trousers. Someday, when he is fully dressed by me, I would like to be introduced to him.



90. Sophie Calle (née en 1953)

The tie, 1992

Texte imprimé et tirage argentique contrecollé sur aluminium

Édition de 5 ex +1 EA

Il s'agit de l'exemplaire n°4/5

158 x 88 cm (le tirage)

50 x 50 cm (le texte)

Provenance: Collection particulière, Italie

Nous remercions Madame Sophie Calle pour les informations qu'elle nous a aimablement communiquées.

5000 / 7000 €



91

91. Sam Samore (né en 1953)
The Sirens, N°16, 1998
Tirage chromogénique monté sur aluminium
Il s'agit de l'exemplaire n° 2/2
Édition de deux exemplaires
36 × 75 cm
Provenance:
- Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles
- Collection particulière, Bruxelles
5000 / 7000 €

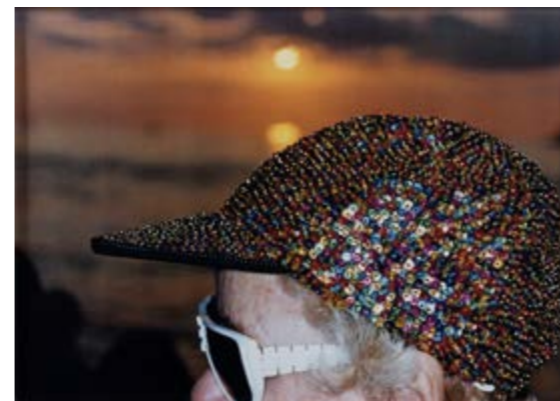
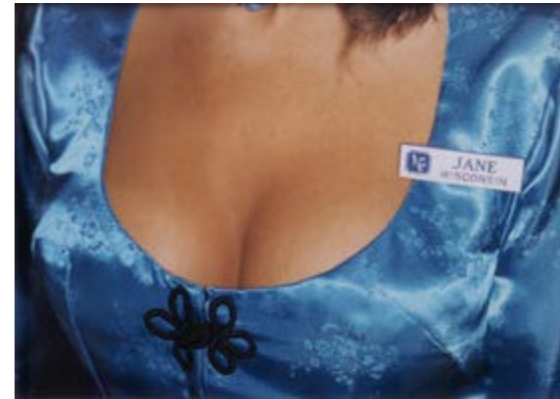


92

92. Sam Samore (né en 1953)
The Sirens, N°19, 1998
Tirage chromogénique monté sur aluminium
Il s'agit de l'exemplaire n° 2/2
Édition de deux exemplaires
86 × 182 cm
Provenance:
- Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles
- Collection particulière, Bruxelles
7000 / 9000 €



93. Nils Udo (né en 1937)
Rameaux de fougères sur l'eau, Île de la Réunion, Océan Indien, 1990
Tirage Cibachrome sur aluminium
Signé, daté, titré et numéroté au dos '2/8'
Édition de huit exemplaires
100 x 100 cm
Provenance:
- Galerie Krief, Paris
- Collection particulière, Bruxelles
Bibliographie: L'oeuvre est référencée dans les archives de l'artiste.
3000 / 5000 €



94. Martin Parr (né en 1952)

Common Sense, 1995-1999

Ensemble de huit tirages laser couleur

Signé au dos (chaque)

40 x 28,5 cm (chaque)

Provenance :

- Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles
- Collection particulière, Bruxelles

Exposition : Amsterdam, Centrum voor Fotografie, *Common Sense*, 1999, un exemplaire similaire exposé simultanément dans 41 lieux à travers le monde

Bibliographie :

- M. Parr, *Common Sense*, Éditions D. Lewis, Stockport, 1999, un exemplaire similaire reproduit
- V. Williams, *Martin Parr*, Éditions Phaidon, New York, 2004, un exemplaire similaire reproduit pp.294-303

6000 / 9000 €



95

95. William Wegman (né en 1943)
Floating away, 2006
Tirage chromogénique
Signé et daté en bas à droite
Titre et numéroté en bas à gauche '4/15'
37,5 x 50,5 cm
Provenance: Collection particulière, Paris
1800 / 2500 €



96

96. William Wegman (né en 1943)
Short liner, 1997
Aquarelle, crayon et collage sur papier
Signé des initiales et daté deux fois en bas à droite
32,5 x 41,5 cm
Provenance: Collection particulière, Paris
4000 / 6000 €



97

97. **William Wegman** (né en 1943)
Beach Chair
Technique mixte et collage sur papier
Daté et titré au dos
27 x 34 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €



98

98. **William Wegman** (né en 1943)
Caesar's head, 1997
Technique mixte et collage sur papier
Daté et annoté en bas à droite
57 x 37,5 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €



99. Yuri Kuper (né en 1940)
Brosse, 2016
Céramique peinte
Signée au dos
Pièce unique
102 x 15 x 3,5 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €

100. Yuri Kuper (né en 1940)
Brosse, 2016
Céramique peinte
Signée au dos
Pièce unique
101 x 17 x 3 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €

101. Yuri Kuper (né en 1940)
Brosse, 2016
Céramique peinte
Signée au dos
Pièce unique
101 x 25 x 3,5 cm
Provenance : Collection particulière, Paris
2000 / 3000 €

99

100

101



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE - PIASA

« *Constituent des ventes aux enchères publiques les ventes faisant intervenir un tiers, agissant comme mandataire du propriétaire ou de son représentant, pour proposer et adjuger un bien au mieux-disant des enchérisseurs à l’issue d’un procédé de mise en concurrence ouvert au public et transparent. Le mieux-disant des enchérisseurs acquiert le bien adjugé à son profit ; il est tenu d’en payer le prix.*

Sauf dispositions particulières et le cas des ventes effectuées dans le cercle purement privé, ces ventes sont ouvertes à toute personne pouvant enchérir et aucune entrave ne peut être portée à la liberté des enchères. » (Article L.320-2 du Code de commerce)

La Maison de Ventes PIASA est un opérateur de ventes volontaires régi par les dispositions des articles L.321-1 et suivants du Code de commerce.

La Maison de Ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acheteur.

Les ventes aux enchères sont soumises aux présentes conditions générales.

AVANT LA VENTE

Estimation

Dans le catalogue, l'estimation figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication résulte du libre jeu des enchères. Les estimations peuvent être données en plusieurs monnaies. L'arrondi de ces conversions peut entraîner une légère modification des arrondissements légaux.

Indications

Les lots précédés d'un * appartiennent à un actionnaire, un collaborateur ou un expert de la société PIASA.

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente, avec toutes les diligences requises, par PIASA et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser et à constater leur état avant la vente aux enchères, notamment pendant les expositions. PIASA se tient à leur disposition pour leur fournir des rapports sur l'état des lots, en fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente.

Les dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. Les couleurs des œuvres reproduites dans le catalogue peuvent différer des couleurs réelles.

L'absence de réserve au catalogue n'implique pas que le lot soit en parfait état de conservation et exempt de restauration ou imperfection (usures, craquelures, rentoilage).

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente. Les lots ayant pu être examinés avant la vente aucune réclamation quant à l'état des œuvres ne sera donc recevable dès l'adjudication prononcée.

Dans le cadre de la protection des biens culturels PIASA met tout en œuvre dans la mesure de ses moyens pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente. En cas de contestations notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, la responsabilité éventuelle de PIASA, tenue par une obligation de moyens, ne peut être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle et prouvée soit démontrée à son encontre.

L'action en responsabilité civile à l'encontre de la Maison de Ventes se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

PIASA se réserve le droit de retirer le lot d'une vente à tout moment s'il y a des doutes sur son authenticité ou sa provenance.

LA VENTE

Les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de PIASA SA avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles (une pièce d'identité sera demandée). Toute fausse indication concernant l'identité de l'enchérisseur engagera sa responsabilité. Si ce dernier ne se fait pas enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Plusieurs possibilités s'offrent à l'acquéreur pour enchérir.

1. Enchères en salle

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente.

2. Ordres d'achat

Le client ne pouvant assister à la vente pourra laisser un ordre d'achat. PIASA agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, et au mieux de ses intérêts. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

3. Enchères téléphoniques

PIASA peut porter des enchères téléphoniques pour le compte d'un acquéreur potentiel. L'acquéreur potentiel devra se faire connaître au préalable de la maison de vente. La responsabilité de PIASA ne peut être engagée pour un problème de liaison téléphonique ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères téléphoniques.

Il ne sera accepté aucune enchère téléphonique pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300 €.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients mise en place à titre gracieux. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus pour responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omissions dans leur exécution comme en cas de non-exécution de ceux-ci.

4. Enchères en ligne

PIASA ne peut être responsable en cas de dysfonctionnement des plateformes utilisées pour enchérir en ligne. L'utilisateur doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme.

5. Mandat pour le compte d'un tiers

Tout enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, cependant il peut informer au préalable PIASA de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers.

PIASA se réserve le droit d'accepter ou de refuser le mandat.

Les demandes d'ordres d'achat et d'enchères téléphoniques peuvent être faites par le biais du formulaire en ligne sur le site piasa.fr ou en utilisant le formulaire prévu à cet effet à la fin du catalogue de vente.

DÉROULEMENT DE LA VENTE

Le commissaire-priseur est en droit de faire progresser librement les enchères. Les enchères en salle priment sur les enchères online.

Après le coup de marteau, le commissaire-priseur ne pourra prendre aucune enchère quelle qu'elle soit. Lors de la vente PIASA est en droit de déplacer des lots, de réunir ou séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse ainsi qu'une pièce d'identité ou un Kbis.

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé», ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

Il est conseillé à l'adjudicataire d'assurer le lot obtenu dès l'adjudication. L'adjudicataire ne pourra recourir contre PIASA si l'indemnisation reçue de l'assureur de PIASA, suite à la perte, le vol ou la dégradation de son lot dans les trente jours suivant la date de la vente, s'avérait insuffisante.

PIASA peut utiliser des moyens vidéo pendant la vente aux enchères pour la présentation des objets mis en vente. PIASA ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur de manipulation (présentation d'un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées) ou en cas de dysfonctionnement de la plateforme permettant d'enchérir en ligne. Dans le cas où un prix de réserve a été fixé par le vendeur, PIASA peut faire porter les enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que ce prix soit atteint. L'estimation basse mentionnée dans le catalogue ne peut être inférieure au prix de réserve, et pourra être modifiée jusqu'au moment de la vente.

Droit de préemption

Conformément aux principes fixés par la loi du 31 décembre 1921, modifiée par la loi du 10 juillet 2000, l'État français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art mises en vente lors des enchères publiques. L'État se trouve alors subrogé au dernier enchérisseur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, et est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. PIASA ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'État français.

EXÉCUTION DE LA VENTE

L'adjudication réalise le transfert de propriété. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui devra les enlever dans les plus brefs délais. Le transport des lots devra être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

La vente est faite au comptant et est conduite en euros. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

1. Frais de vente

En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes : **30% TTC sur les premiers 150 000 € (+TVA 20%) puis 24% TTC de 150 001 € à 1 000 000 € (+TVA 20%) et 14,4% TTC au-delà de 1 000 001 € (+TVA 20%)**.

Pour les livres, en sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes : **26,375% TTC (25%HT + TVA 5,5%) sur les premiers 150 000 € puis 21,10% TTC (20%HT + TVA 5,5%) de 150 001 € à 1 000 000 € et 12,66% TTC (12%HT + TVA 5,5%) au-delà de 1 000 001 €**.

La société étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'Article 297A du CGI, il ne sera délivré aucun document faisant ressortir la TVA.

Lots en provenance hors UE

Les lots dont le n° est précédé par le symbole *f* sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocedé à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne. Ces frais sont de 6.60% TTC (soit 5.50% HT) sur le prix de l'adjudication.

Les lots dont le n° est précédé par le symbole *•* sont soumis à des frais additionnels de 24% TTC (soit 20% HT) sur le prix de l'adjudication.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter notre service comptabilité au : +33 (0)1 53 34 10 17

L'adjudicataire UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son Etat membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

2. Paiement

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué en euros. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- Par carte bancaire uniquement en salle et au 5 Boulevard Ney 75018 Paris : VISA et MASTERCARD. (L'American express n'est pas acceptée)
- Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité, ou d'un Kbis datant de moins de 3 mois pour les personnes morales.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE - PIASA

3. Par virement bancaire en euros :

RÉFÉRENCES BANCAIRES

HSBC, 26 BD MALESHERBES, 75008 PARIS

NUMÉRO DE COMPTE INTERNATIONAL (IBAN)

FR76 3005 6009 1709 1700 3866 868

BIC (BANK IDENTIFICATION CODE)

CC FRFRP

4. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de PIASA, pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à PIASA.

5. En espèces :

- Jusqu'à 1000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle.

- Jusqu'à 15000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle, sur présentation d'un passeport et justificatif de domicile.

3. Défait de paiement

Conformément à l'article L.321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur répétition des enchères; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, PIASA aura mandat d'agir en son nom et pour son compte et pourra :

- soit notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;

- soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur.

PIASA SA se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

À ce sujet, la société de ventes volontaires PIASA est adhérente au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symve 15, rue Freycinet 75016 Paris.

EXPORTATION

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autres pays d'un lot, peut être affectée par les lois du pays dans lequel il est exporté, ou importé. L'exportation de tout bien hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé.

L'exportation de certains objets dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la

protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc... peut être restreinte ou interdite.

Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'acheteur de prendre conseil et vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'acheteur, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné.

PIASA peut, sur demande, assister l'acheteur dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches seront conduites aux frais de l'acheteur. Cependant, PIASA ne peut garantir l'obtention que les autorisations seront délivrées.

En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'acheteur reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE

Les dispositions des conditions de vente sont indépendantes les unes des autres. La nullité d'une des conditions ne peut entraîner l'inapplicabilité des autres conditions de vente.

Les présentes conditions de ventes sont rédigées en français et régies par le droit français. Les éventuels litiges relatifs à l'interprétation ou l'application des présentes Conditions Générales de Vente seront portés devant les juridictions françaises, compétentes dans le ressort du siège social de PIASA.

RETRAIT DES LOTS

Tous les achats réglés pourront être enlevés 24 heures après la vente dans notre stockage : PIASA 5 boulevard Ney 75018 Paris (Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h). Entrée par le 215 rue d'Aubervilliers 75018 Paris (Niveau -1, zone C-15). Hauteur maximum du camion : 3m90
L'enlèvement des objets se fait sur rendez-vous par mail : piasa-ney@piasa.fr
Contact : +33 1 40 35 88 83 | piasa-ney@piasa.fr

Les lots pourront être gardés à titre gracieux pendant 30 jours. Passé ce délai, des frais de dépôts et d'assurance seront supportés par les acquéreurs au tarif de 30 euros HT forfaitaire et 3 euros HT par jour calendaire et par lot, 6 euros HT concernant le mobilier. Passé 60 jours, PIASA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, la garantie de PIASA cessera alors de plein droit.

Protection des données personnelles

Le client PIASA dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à PIASA dans les conditions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978 modifiée par la loi du 6 août 2004. Depuis le 25 mai 2018, PIASA est en conformité avec la nouvelle réglementation européenne de la protection des données personnelles.

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF AUCTION - PIASA

“Public auctions are sales which involve the participation of a third party, acting as agent of the owner or his representative, to offer and sell an item of property to the highest bidder at the end of a process of competitive bidding that is open to the public and transparent. The highest bidder acquires the sold item for his own benefit; he is bound to pay the price.

Except where specially provided otherwise or for sales made within a purely private circle, these sales are open to any person able to bid and no restriction may be made on the freedom of bidding.” (Article L 320-2 of the Commercial Code)

The *Maison de Ventes* (Auction House) PIASA is a public auction operator governed by the provisions of Articles L 321-1 et seq. of the Commercial Code.

The Auction House acts as agent of the seller who enters into contract with the buyer.

The auctions are subject to these general terms and conditions.

PRIOR TO THE AUCTION

Appraisal

In the catalogue, the appraisal appears after each lot. This is only an indication, the hammer price shall result from free bidding. Appraisals may be given in several currencies. The rounding of these conversions may lead to a slight difference compared to laws on rounding.

Indications

The lots preceded by an * belong to a shareholder, employee or expert of PIASA.

The information notices contained in the catalogue are drawn up with all due diligence in the state of knowledge on the day of the sale, by PIASA and the expert assisting it where relevant, subject to any notifications, declarations or rectifications announced orally at the time of presentation of the item and set down in the minutes of the sale.

Potential buyers are invited to examine the items that may interest them and to observe their condition prior to the auction, including in particular during exhibitions. PIASA remains at their disposal to provide reports on the condition of the lots, according to artistic and scientific knowledge at the date of the auction.

The dimensions and weights are given for information only. The colours of works reproduced in the catalogue may vary from the actual colours.

The absence of reservations in the catalogue does not mean that the lot is perfectly conserved and free of any restorations or imperfections (wear and tear, cracking, lining).

The lots are sold in the condition in which they are to be found at the time of the sale. It is therefore the responsibility of the future bidders to examine each item before the sale. As the lots can be examined prior to the sale, no complaint as to the condition of the works will therefore be admissible as soon as the auction is pronounced.

In the framework of the protection of items of cultural property, PIASA makes all effort within its means to verify the origin of the auctioned lots.

In the event of dispute, notably as to the authenticity or origin of the sold items, PIASA, bound by a best efforts obligation, shall only be liable under the express condition of demonstration that it has committed a proven personal wrong. Any liability claim against the Auction House will be barred after the limitation period of 5 years following the sale or appraisal.

PIASA reserves the right to withdraw the lot from auction at any time if there is doubt as to its authenticity or origin.

THE AUCTION

Bidders are invited to present themselves to PIASA SA before the sale in order to enable their personal details to be registered (an identity document will be requested). Any false information concerning the bidder's identity will give rise to his or her liability. If the bidder does not register before the auction, he or she must communicate the necessary information as of the adjudication of the sale of the lot.

There are several possibilities for buyers to bid.

1. Bidding in the auction room

The usual method of bidding is by being present in the room during the auction.

2. Purchase orders

A customer who cannot attend the sale may leave a purchase order. PIASA will act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained on the purchase order form, and in his or her best interests. If two purchase orders are identical, priority will go to the first order received.

3. Telephone bidding

PIASA may carry telephone bids on behalf of a potential buyer. The potential buyer must present himself to the auction house in advance. PIASA cannot be held liable for any difficulty in the telephone connection or in the event of error or omission concerning the receipt of telephone bids.

No telephone bids will be accepted for lots where the appraisal is less than € 300.

Written purchase orders or telephone bids are facilities that are provided to customers without charge. Neither PIASA nor its employees may be held liable in the event of any error or omission in executing them or failing to execute them.

4. Bid Online

PIASA cannot be held responsible in the event of dysfunction of the platforms used to bid online. The user must read and accept, without reservation, the conditions of use of this platform.

5. Mandate on behalf of a third party

Each bidder is deemed to be acting on his own behalf, however he may inform PIASA in advance that he is acting as agent on behalf of a third party.

PIASA reserves the right to accept or refuse the agent's representative status.

Requests for purchase orders and telephone bids may be made using the online form available on the site piasa.fr or by using the form provided for this purpose at the end of the auction catalogue.

AUCTION PROCEEDINGS

The auctioneer is freely entitled to proceed with bidding. Bids made in the auction room will take precedence to online bids.

After the hammer fall, the auctioneer cannot take account of any other bid whatsoever. At the time of the auction, PIASA shall be entitled to shift lots, group or subdivide lots, or withdraw lots from the auction. The winning bidder shall be the highest and final bidder, and shall be obliged to give his name and address and an identity document or extract of registration in the trade registry.

In the event of dispute at the time the sale is awarded, i.e. where it is shown that two or more bidders have simultaneously made equivalent bids, either spoken aloud or by sign, and claim the item at the same time after the word “adjugé” (“sold”) is pronounced, that item shall be immediately put back up for auction at the price offered by the bidders and all members of public present will be able to bid once again. PIASA may use video devices during the auction to present the items put up for auction.

The successful buyer is advised to insure the lot obtained as soon as the auction is pronounced. The successful buyer will not be able to take action against PIASA if the compensation received from PIASA's insurer following the loss, theft or deterioration of the lot, within 30 days of the date of the sale, proves insufficient.

PIASA shall bear no liability in the event of a handling error (presentation of an item that is different to the one for which bidding is made) or in the event of dysfunction in the platform permitting online bidding. In the event that a reserve price has been set by the seller, PIASA may carry bids on behalf of the seller until this price has been reached. The lower limit of the appraisal stated in the catalogue cannot be lower than the reserve price, and may be modified up to the time of the auction.

Right of pre-emption

In accordance with the principles laid down by the French Law of 31 December 1921, amended by the Law of 10 July 2000, the French State has a right of pre-emption over certain works of art sold at public auction. The State will then enter by way of subrogation into the rights of the highest bidder. This right must be exercised immediately after the hammer fall, and confirmed within a period of fifteen days following the sale. PIASA cannot be held liable for the conditions under which pre-emption is exercised by the French State.

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF AUCTION - PIASA

ENFORCEMENT OF THE SALE

The announcement of the sale (adjudication) causes transfer of ownership title. As of the time of the adjudication, the items shall be the entire responsibility of the buyer who must remove them as soon as possible.

Transportation of the lots shall be made at the expense and entirely under the responsibility of the winning bidder. The sale is made for payment with immediate value and in euros.

No lot will be handed over to buyers before the payment of all sums due. In the event of payment by cheque or by wire transfer, delivery of the items may be deferred until the sums have cleared. The costs of deposit shall in this case be borne by the winning bidder.

1. Auction costs

In addition to the hammer price, the winning bidder must pay the following commission and taxes, per lot and in accordance with the relevant price brackets: **30% including VAT (25% excluding VAT + 20% VAT) on the first €150,000 then 24% including VAT (20% excluding VAT + 20% VAT) from €150,001 to €1,000,000 and 14.4% including VAT (12% excluding VAT + 20% VAT) above €1,000,001.**

For books, in addition to the hammer price, the winning bidder must pay the following commission and taxes, per lot and in accordance with the relevant price brackets: **26,375% including VAT (25% excluding VAT + 5,5% VAT) on the first €150,000 then 21,10% including VAT (20% excluding VAT + 5,5% VAT) from €150,001 to €1,000,000 and 12,66% including VAT (12% excluding VAT + 5,5% VAT) above €1,000,001.**

No document showing VAT will be issued, as the company is subject to the margin provided for in Article 297 A of the CGI.

Lots from outside the EU

Lots from outside the EU Lots having a number preceded by the symbol **f** are subject to additional costs that may be paid over to the winning bidder on the presentation of customs export documents from outside the European Union. These costs are 6.60% with VAT, (so 5.50% excluding VAT), of the hammer price.

Lots having a number preceded by the symbol **•** are subject to additional costs of 24% with VAT (so 20% + VAT) of the hammer price.

For further information, please contact our accounting department at the number: +33 (0)1 53 34 10 17

2. Payment

Payment for items, together with applicable taxes, shall be made in euros. Payment must be made immediately after the sale.

The winning bidder may pay using the following means:

1. By credit or debit card only in the auction room, or 5 Boulevard Ney 75018 Paris: VISA and MASTERCARD. (American express not accepted)

2. By certified bank cheque in euros with compulsory presentation of a valid identity document, or extract of registration in the trade registry (“Kbis” extract) dating from within the last 3 months for legal entities.

3. By wire transfer in euros:

BANK DETAILS

HSBC, 26 BD MALESHERBES, 75008 PARIS

INTERNATIONAL BANK ACCOUNT NUMBER

(IBAN) **FR76 3005 6009 1709 1700 3866 868**

BIC (BANK IDENTIFICATION CODE)

CC FRFRP

4. Cheques drawn on a foreign bank will not be authorised except with PIASA's prior agreement. For that purpose, buyers are advised to obtain a letter of credit from their bank for a value approaching their intended purchase price, which they will transmit to PIASA.

5. In cash:

- Up to €1,000 including costs and taxes, where the debtor's tax residence is in France or if acting for the purposes of a professional activity.

- Up to €15,000 including costs and taxes where the debtor proves not being having tax residency in France and not acting for the purposes of a professional activity, on presentation of a passport and proof of residence.

3. Default

In accordance with Article L 321-14 of the Commercial Code, in the event of failure to pay by the winning bidder, after notice summoning payment has been sent to the buyer by registered letter with return receipt requested and remains without effect, the item shall be re-auctioned on the seller's request; if the seller does not express this request within three months following the sale, PIASA shall be empowered to act in his name and on his behalf and may:

- either notify the winning bidder of the automatic rescission of the sale, without prejudice to any damages that may be claimed. The defaulting winning bidder will remain liable to pay the auction costs ;

- or pursue the enforcement of the sale and payment of the hammer price and auction costs, for its own benefit and/or on behalf of the seller.

PIASA SA reserves the right to exclude any winning bidder who fails to pay, or who does not comply with these general terms and conditions of auction, from any future auctions.

In this respect, the PIASA auction house is a member of the central registry for auctioneers for the prevention of non-payment (Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs) with which payment incidents may be registered. The rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds may be exercised by the debtor in question by contacting Symev, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

EXPORTS

The export out of France or the import into another country of a lot may be affected by the laws of the country in which it is exported, or imported. The export of any lot from France or the import into another country may be subject to one or more export or import authorisations. Local laws may prevent the buyer from importing a lot or may prevent him selling a lot in the country the buyer import it into.

The export of certain items to a country of the European Union requires an export certificate issued by the competent departments of the Ministry of Culture within a maximum period of 4 months following the application.

The international regulations of 3 March 1973, known as the Washington Convention (Convention on International Trade of Endangered Species,

CITES), have the effect of protecting specimens and species threatened with extinction. The export or import of any lot made of or containing any part (whatever the percentage) of ivory, tortoiseshell, crocodile skin, rhinoceros horn, whalebone, certain species of coral, rosewood etc ... may be restricted or prohibited.

It is the buyer's sole responsibility to take advice and meeting the requirements of any laws or regulations which apply to exporting or importing any lot, prior to bidding. In some cases, the lot concerned may only be shipped along with an independent scientific confirmation of species and/or age of the specimen concerned, which will be issued at the expense of the buyer.

PIASA can, on request, assist the buyer in obtaining the required licenses and independent scientific confirmation. This proceeding will be carried out at the buyer's expense. However, PIASA cannot guarantee that the buyer will get the appropriate license.

In the event of refusal of the license or delay in obtaining one, the buyer remains liable for the entire purchase price of the lot. Such a refusal or delay shall not allow for late payment or cancellation of the sale.

GOVERNING LAW AND JURISDICTION

All of the provisions of the terms and conditions of auction are independent of one another. The nullity of any one of the terms and conditions cannot cause any of the other terms and conditions of auction to be inapplicable.

These terms and conditions of auction are drafted in French and governed by French law.

Any dispute concerning the interpretation or application of these General Terms and Conditions of Auction shall be brought before the competent French courts of the judicial district in which the registered offices of PIASA are located.

TAKING DELIVERY OF LOTS

All paid purchases may be uplifted 24 hours after the sale at our storage site:

PIASA 5 boulevard Ney 75018 Paris (Open from 9- am to 12 pm and 2pm to 5pm). Entrance via 215 rue d'Aubervilliers 75018 Paris (Level -1, zone C-15). Maximum height of vehicles: 3.90m
Withdrawal of the items is done by appointment by e-mail: piasa-ney@piasa.fr
Contact: +33 1 40 34 88 83 | piasa-ney@piasa.fr

Items will be kept free of charge for 30 days. Thereafter the purchaser will be charged storage and insurance costs at the rate of €30 + tax, and €3 + tax, per day and per lot and €6 + tax per calendar day and per lot concerning the furniture. Past 60 days, PIASA assumes no liability for any damages that may occur to the lot, it being no longer covered by PIASA's insurance.

Protection of personal data

Customers of PIASA have a right of access and rectification of personally identifiable data provided to PIASA, as provided for in the Law on Computing and Civil Liberties of 6 January 1978, amended by the Law of 6 August 2004. Since 25 May 2018, PIASA complies with the new European data protection regulations.



PHOTO : (1) DÉTAIL DU LOT 38 © XAVIER DEFAIX

PIASA

Art Moderne et Contemporain

Jeudi 3 juin 2021 à 18h

June 3rd, 2021 at 6PM

PIASA

118 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

Fax : + 33 1 53 34 10 11

- ORDRE D'ACHAT** | ABSENTEE BID
- ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE** | BIDDING BY TELEPHONE

Nom et prénom | Name & First Name:

Adresse | Address:

Téléphone | Telephone:

Portable | Cellphone:

Téléphone pendant la vente | Telephone during the sale:

E-mail/Fax | E-mail/Fax:

Banque | Bank:

Personne à contacter | Person to contact:

Adresse | Address:

Téléphone | Telephone:

Numéro du compte | Account number:

Code banque | Bank code:

Code guichet | Branch code:

Joindre obligatoirement un RIB ainsi qu'une copie d'une pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité).
Please enclose your bank details and a copy of your identity card or your passport.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omission dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.
Absentee and telephone bidding are services offered to clients. Neither PIASA nor its staff can accept liability for any errors or omissions that may occur in carrying out these services.

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. Ce service est offert pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500€.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins. This service is offered for the lots with a low estimate above 500€.

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € LIMIT IN €

J'ai pris connaissance des conditions générales, informations et avis imprimés dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportée, soit par avis affiché dans la salle de vente, soit par annonce faite avant ou pendant la vente. Je vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais à la charge de l'acheteur).
I have read the terms and conditions of sale as printed in the catalogue and agree to be bound by their contents as well as by any modifications that may be made to them, indicated either by notice in the saleroom or as announced before or during the sale. Please bid on my behalf up to the limit stipulated in euros, for the lot(s) designated opposite (exclusive of buyer's premium).

Date:

Signature obligatoire | Signature obligatory:

VENTE EN PRÉPARATION

PIASA

Art (très) contemporain
d'une collection privée

Vente : Jeudi 24 juin 2021 à 18h

CLÔTURE DU CATALOGUE : VENDREDI 19 MAI 2021



Ned Vena
Untitled, 2013
244 x 122 x 3,8 cm

Photo: © D.R.

CONTACTS
JÉRÔME PAUCHANT
T. +33 1 53 34 10 10
J.PAUCHANT@PIASA.FR

CONSTANCE PERRET
T. +33 1 53 34 10 02
C.PERRET@PIASA.FR

WWW.PIASA.FR

COMPTABILITÉ

ACHETEURS

Gaëlle Le Dréau
Tél. : +33 1 53 34 10 17
g.ledreau@piasa.fr

VENDEURS

Odile de Coudenhove
Tél. : +33 1 53 34 12 85
o.decoudenhove@piasa.fr

DÉPÔT ET STOCKAGE

Sur RDV du lundi au vendredi
de 9 à 12h et de 14 à 17h

5 boulevard Ney 75 018 Paris
Tel. : +33 1 40 34 88 83

Entrée par :
215 rue d'Aubervilliers
75 018 Paris

Marion Pelletier
m.pelletier@piasa.fr
Amine Hajji
a.hajji@piasa.fr

DIGITAL COMMUNICATION MARKETING

Pierre Beaudonnet
Tél. : +33 1 53 34 12 36
p.beaudonnet@piasa.fr

Julia Pellerin
Tél. : +33 1 53 34 12 88
j.pellerin@piasa.fr
Victoria Boileau
v.boileau@piasa.fr

**Agnès Renoult
Communication
Donatienne de Varinne**
Tél. : +33 1 87 44 25 25
donatienne@agnesrenoult.com

NOS CORRESPONDANTS

EN BELGIQUE

Thierry Belenger
Tél. : +32 475 984 038
thierry.belenger@me.com

EN CORÉE DU SUD

Jackie Hyejung Son
Tél. : +33 6 28 40 75 94
jackie-hyejung@naver.com

DÉPARTEMENTS

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Directrice
Florence Latieule
Tél. : +33 1 53 34 10 03
f.latieule@piasa.fr

Spécialiste
**Laura Wilmotte-
Koufopandelis**
Tél. : +33 1 53 34 13 27
lwilmotte@piasa.fr

Constance Perret
Tél. : +33 1 53 34 10 02
c.perret@piasa.fr
Marjorie Grouzis
Tél. : +33 1 53 34 13 26
m.grouzis@piasa.fr

Consultante-spécialiste
Domitille d'Orgeval
d.dorgeval@piasa.fr

Consultant-spécialiste pour
l'art 'très' contemporain
Jérôme Pauchant
Tél. : +33 6 16 49 72 11
j.pauchant@piasa.fr

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e SIÈCLE ET DESIGN

Directeur
Frédéric Chambre
f.chambre@piasa.fr

Directrice adjointe
Marine Sanjou
m.sanjou@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 19

Directeur adjoint
Martin Jalabert
m.jalabert@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 06

Agathe Biasizzo
Tél. : +33 1 45 44 12 71
a.biasizzo@piasa.fr

Marie Calloud
Tél. : +33 1 45 44 43 53
m.calloud@piasa.fr

Raphaëlle Clergeau de la Torre
Tél. : +33 1 53 34 12 80
r.cdelatorre@piasa.fr

Consultant-spécialiste
Paul Viguiet
p.viguiet@piasa.fr
Tél. : +33 1 45 44 43 54

ART CONTEMPORAIN AFRICAIN

Co-Directrice
Olivia Anani
Tél. : +33 6 72 26 36 60
o.anani@piasa.fr
Co-Directrice
Charlotte Lidon
Tél. : +33 6 64 85 97 95
c.lidon@piasa.fr

ESTAMPES MODERNES ET MULTIPLES

Cécilia de Broglie
Tél. : +33 1 53 34 12 82
c.debroglie@piasa.fr

MOBILIER OBJETS D'ART HAUTE-ÉPOQUE TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS TIMBRES VENTES GÉNÉRALISTES INVENTAIRES

Thibaud Cardera
Tél. : +33 1 53 34 12 95
t.cardera@piasa.fr
Carole Siméons
Tél. : +33 1 53 34 12 39
c.simeons@piasa.fr

BIJOUX MONTRES ET ARGENTERIE

Dora Blary
Tél. : +33 1 53 34 13 30
d.blary@piasa.fr
Salomé Pirson
Tél. : +33 1 53 34 10 15
s.pirson@piasa.fr

BANDES DESSINÉES LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Dora Blary
Tél. : +33 1 53 34 13 30
d.blary@piasa.fr

PIASA S.A.

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Charles-Henri Diriar

VICE-PRÉSIDENT ASSOCIÉ
DIRECTEUR GÉNÉRAL
Frédéric Chambre

SECRETARIAT
Laurence Dussart
Tél. : +33 1 53 34 12 87
l.dussart@piasa.fr

PIASA

PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75 008 Paris

Tél. : +33 1 53 34 10 10
Fax : +33 1 53 34 10 11
contact@piasa.fr
www.piasa.fr

Piasa SA Ventes volontaires aux
enchères publiques
agrément n° 2001-020

INVENTAIRES

Frédéric Chambre
est à votre disposition pour
estimer vos œuvres ou
collections en vue de vente,
partage, dation ou assurance.

COMMISSAIRES PRISEURS

Frédéric Chambre
Thibaud Cardera
Carole Siméons

CRÉATION ORIGINALE
Mathieu Mermillon

RÉALISATION GRAPHIQUE
Charly Bassagal, ArtTrafic
Marie Eyries, Mewsgraphics

PHOTOGRAPHIES
Xavier Defaix

PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75 008 Paris

Tél. : +33 1 53 34 10 10
Fax : +33 1 53 34 10 11
contact@piasa.fr
www.piasa.fr

PIASA SA — Ventes volontaires
aux enchères publiques
agrément n° 2001-020